

Résolution retirée contre les accords franco-algériens : Un calcul diplomatique face à la situation de Boualem Sansal

P.03

Les investissements omanais sur le marché algérien devraient atteindre 10 milliards de dollars



P.02

Le wali d'Annaba préside l'inauguration de la 4^{ème} édition du Salon Alpha Pharma Un carrefour d'innovation pharmaceutique

P.06



Algériens sans-papiers



Bonne nouvelle pour les harragas algériens : Le passeport biométrique devient accessible

P.03

BEM 2025 :



Résultats disponibles aujourd'hui samedi 28 juin à partir de 10h

P.04

Annaba :



La protection civile recommande aux citoyens la prudence face à la canicule

P.08

Journées d'urologie Nord-Africaines : Annaba au cœur de l'innovation urologique méditerranéenne

P.24



10 milliards \$ d'investissements omanais en Algérie : Détails de ce méga-deal

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a annoncé que les investissements omanais sur le marché algérien devraient atteindre 10 milliards de dollars à moyen terme. Cette projection, révélée par le directeur général de l'AAPI, Omar Rekkache, est le fruit d'une dynamique positive dans les relations bilatérales et d'une présence accrue des entreprises omanaises sur la scène économique algérienne. Ces déclarations ont été faites en marge du Forum d'investissement algéro-omanais, qui s'est tenu à Alger en présence de hauts responsables et d'hommes d'affaires des deux pays. Rekkache a souligné que cette dynamique n'était plus limitée aux déclarations d'intention, mais se concrétisait déjà par une série de projets prometteurs en cours de réalisation.

Investissements Omanais en

Algérie : Vers une coopération stratégique de 10 milliards de dollars

Parmi ceux-ci, l'usine de véhicules Hyundai a obtenu l'autorisation préliminaire du ministère de l'Industrie, ouvrant la voie à l'entrée d'une marque coréenne majeure sur le marché algérien via un partenariat omanais. Par ailleurs, les travaux d'extension du complexe d'ammoniac et d'urée (Oran), un projet conjoint entre le géant algérien de l'énergie Sonatrach et le groupe omanais Suhail Bahwan, progressent à un rythme soutenu, renforçant ainsi la coopération industrielle énergétique entre les deux nations. Le secteur minier n'est pas en reste, avec l'annonce d'un projet de création d'une fonderie d'aluminium dans la wilaya de Jijel (à Bellara). Cette installation devrait créer plus de 800 emplois directs, contribuer à couvrir une partie de la demande nationale croissante pour ce matériau

stratégique et renforcer les capacités d'exportation de l'Algérie vers les marchés africains et mondiaux. Dans le domaine du transport maritime, des consultations techniques avancées ont débuté entre le groupe algérien de transport maritime GTMA et la compagnie omanaise Assiyad. L'objectif est d'établir une ligne de fret maritime directe reliant l'Algérie au Sultanat d'Oman, conformément à une feuille de route convenue. Cette initiative devrait renforcer la connectivité logistique entre les deux pays, réduire les coûts de transport des marchandises et des matières premières, et donner un élan qualitatif aux échanges commerciaux. Le partenariat ne se limite pas aux secteurs de l'industrie et de l'énergie. Il s'étend également au secteur bleu, avec un accord pour la création d'une flotte de pêche conjointe algéro-omanaise. Ce projet, mené en partenariat entre

un groupe public algérien et une entité omanaise sous la supervision directe du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, reflète la volonté des deux pays d'exploiter leurs capacités maritimes, d'autant plus qu'Oman est un acteur majeur dans la gestion des flottes maritimes et des activités connexes.

Oman et l'Algérie, cap sur la diversification économique

Le Forum, qui a rassemblé des personnalités influentes des deux côtés, dont le président de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie, Kamel Hammani, le directeur de la promotion et du soutien des initiatives au ministère des Affaires étrangères, Rabah Fassih, et les secrétaires généraux des ministères de l'Industrie et de Sonatrach, ainsi que l'ambassadeur d'Oman en Algérie et un nombre considérable d'hommes d'affaires, a servi de plateforme fertile pour explorer les perspectives de



partenariat.

Il a également permis d'établir une nouvelle feuille de route basée sur le principe de la valeur partagée et la diversification des investissements au-delà du secteur des hydrocarbures. Cette dynamique marque l'entrée de l'Algérie et d'Oman dans une nouvelle phase de coopération stratégique, fondée sur l'échange d'intérêts et le renforcement de l'intégration dans les chaînes de valeur. L'objectif est de réaliser les objectifs de diversification économique des deux pays et de les orienter vers des modèles de production plus durables.

La société américaine ExxonMobil exprime sa volonté d'investir en Algérie

Le vice-président de la société américaine ExxonMobil, chargé de l'exploration internationale, John Ardill a exprimé, mercredi à Alger, la volonté de la compagnie d'avancer rapidement dans le projet d'investissement en Algérie. Dans une déclaration à la presse, au

sortir de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le responsable américain a précisé que "la rencontre a été excellente, et nous espérons avancer rapidement dans ce projet d'investissement qui pourrait contribuer de manière significative à la production d'hydrocarbures en

Algérie". Pour le responsable américain, le président de la République "a démontré une connaissance fine et approfondie des opportunités d'investissement, ainsi que du grand potentiel qu'offre l'Algérie, en particulier pour une collaboration entre Sonatrach et ExxonMobil dans

le cadre du partenariat". La rencontre, ajoute M. Ardill, a permis également d'évoquer la question de l'environnement. "Nous avons abordé nos progrès réalisés en matière de production sûre et à faibles émissions, ce qui est à même d'augmenter la production de pétrole, de gaz et d'énergie, mais aussi



de protéger l'environnement. En somme, nous avons eu aujourd'hui un échange très constructif", a-t-il soutenu. Le président de la République "a proposé des solutions et nous sommes profondément reconnaissants pour cette opportunité de coopération", a-t-il poursuivi.

Le pavillon du MDN à la FIA : Des produits reflétant le professionnalisme et le haut niveau de l'industrie militaire

Le pavillon du ministère de la Défense nationale (MDN) à la 56e Foire internationale d'Alger (FIA) connaît une forte affluence de visiteurs venus découvrir les derniers produits militaires qui reflètent le haut niveau de professionnalisme de l'industrie militaire, notamment dans les domaines mécanique et électronique et des technologies modernes, a constaté l'APS sur place. Le MDN participe à cette manifestation économique internationale, inaugurée lundi dernier par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avec 21 unités de production relevant des Commandements des forces maritimes et des forces aériennes, ainsi que du département Transmissions et Systèmes de commandement-contrôle, la Direction centrale du matériel, la Direction de l'industrie militaire et

l'Institut national de cartographie et de télédétection. Dès les premières heures d'ouverture de cette Foire, les visiteurs ont commencé à affluer vers le pavillon pour découvrir les différents produits de l'industrie militaire, à l'instar de ceux du Groupe de promotion des industries mécaniques de la 5e région militaire à Constantine, les véhicules militaires blindés tels que le véhicule de reconnaissance blindé "Fox" et le véhicule de transport de troupes blindé "Nimer". De nombreux visiteurs venus des différentes régions du pays, se sont dits fiers de ces produits qui reflètent le haut niveau de professionnalisme atteint par l'ANP. L'espace réservé au Commandement des forces marines a vu également une affluence notable des visiteurs, notamment des jeunes désireux rejoindre cette armée, à l'instar de Faouzi Kouassa, originaire de Jijel, qui a déclaré être venu visiter ce pavillon en vue d'en savoir plus sur

les forces marines afin de rejoindre ses rangs à l'avenir. De son côté, le pavillon réservé au Commandement des forces aériennes a connu une forte affluence, à l'instar de l'Etablissement de construction aéronautique, "Chahid Boumedal Abed" à Oran (2e région militaire), qui fabrique et assure la maintenance de différents types d'avions, notamment ceux destinés à la formation militaire et civile, ce qui reflète les progrès considérables réalisés dans le processus de modernisation de l'ANP et son adaptation aux nouvelles technologies. L'Etablissement de développement et de production des systèmes de technologies avancées (EDPSTA) relevant de la 1ère région militaire, met en avant la contribution de l'ANP à l'enrichissement de la production économique et industrielle nationale et à la satisfaction des besoins des institutions de l'Etat dans les domaines inhérents, en assurant une

série de tâches stratégiques sensibles telles que les levés topographiques, selon les explications fournis sur place. De son côté, l'Etablissement de plateforme de systèmes électronique de Sidi Bel Abbès, a suscité un vif intérêt de la part des visiteurs, qui ont exprimé leur admiration pour ses activités, notamment la défense par les systèmes électroniques et la fabrication d'équipements et de fournitures de haute qualité conformes aux normes internationales. L'espace consacré au Département des transmissions et des systèmes de commandement-contrôle a connu à son tour une affluence notable des visiteurs curieux de connaître les derniers équipements en informatique et technologies modernes, à l'instar de l'Etablissement central de rénovation du matériel des transmissions relevant de la 1e Région militaire et l'Etablissement

de câblerie qui a réalisé un grand succès dans l'industrie de la fibre optique. Le même intérêt a été exprimé par les visiteurs du Centre d'ingénierie et de développement en mécanique et électronique qui propose des solutions adéquates aux différentes problématiques dans la vie économique, à travers des études de faisabilité, le contrôle de la qualité et l'étalonnage des différents instruments de mesure. Les visiteurs de la Foire internationale d'Alger ont également pris connaissance des réalisations des autres entreprises de l'ANP, à l'instar de l'Etablissement de réalisation des systèmes de vidéo-surveillance et l'Etablissement de construction mécanique de Khenchela, ce qui leur a permis de s'enquérir des efforts déployés par le MDN et du Haut commandement de l'ANP pour le développement d'une base industrielle forte et durable.



Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

ALGERIE - FRANCE :

Résolution retirée contre les accords franco-algériens : Un calcul diplomatique face à la situation de Boualem Sansal

À quelques heures d'un vote historique à l'Assemblée nationale, susceptible de raviver les tensions entre Paris et Alger, une volte-face a permis d'éviter une nouvelle escalade diplomatique. Le groupe mené par Éric Ciotti a retiré in extremis sa proposition de résolution visant à dénoncer les accords de 1968 entre la France et l'Algérie.

Une décision surprise, aux résonances diplomatiques fortes. Alors que le verdict du procès en appel de Boualem Sansal a été une nouvelle fois reporté, cette fois au 1^{er} juillet.

Prévu pour être examiné ce jeudi dans le cadre de la niche parlementaire de l'Union des droites pour la République (UDR), le texte avait de grandes chances d'être adopté.

Soutenu par le Rassemblement national, les Républicains et une partie du groupe Horizons, il aurait pu marquer un tournant symbolique majeur dans les relations entre Paris et Alger. Mais Éric Ciotti a finalement opté pour une marche arrière inattendue. Invoquant la nécessité de préserver les chances de libération de l'écrivain.

Résolution retirée contre les accords franco-algériens : un calcul diplomatique face à la situation de Boualem Sansal



Tout indiquait une mobilisation en ordre de bataille du camp Ciotti. Dans les rangs de la droite, les calculs parlementaires faisaient miroiter une majorité suffisante pour faire passer la résolution. Hanane Mansouri, députée UDR, se montrait même confiante à la veille du scrutin : « On a fait nos calculs et on a une grande chance de remporter une victoire ».

Mais à l'ouverture de la session, changement de cap ! Éric Ciotti annonce le retrait du texte. Il invoque un impératif humanitaire et politique : «

L'objectif pour nous est la libération de Boualem Sansal. Une grande voix de paix, un grand écrivain ». Arrêté en automne 2024 à l'aéroport d'Alger, Boualem Sansal encourt une peine de dix ans de prison. Le verdict est attendu le 1^{er} juillet. En pleine tension diplomatique, la droite a donc préféré retarder la confrontation. Rappelons qu'en décembre dernier déjà, une tentative similaire avait échoué de peu à l'Assemblée. Cette fois-ci, l'issue semblait favorable à l'alliance UDR-RN-LR. Mais

les considérations géopolitiques ont freiné cette offensive.

Macron et la prérogative présidentielle en matière de diplomatie

La décision de Ciotti n'a pas seulement désamorcé une potentielle crise avec Alger. Elle a également évité un affront direct avec l'Élysée. Emmanuel Macron, attaché à sa prérogative présidentielle sur la diplomatie, avait déjà exprimé son irritation face à l'agitation parlementaire sur ce sujet.

« Je n'avais pas compris que la politique étrangère de la France

était définie au Parlement », avait-il lancé avec ironie lors d'un Conseil des ministres en décembre, après un premier vote critique sur les accords.

Si la proposition de résolution n'avait pas force de loi, son adoption aurait envoyé un signal politique fort. De quoi mettre le président dans une position délicate, à l'heure où les relations entre Paris et Alger traversent une nouvelle zone de turbulence.

Une parenthèse refermée... jusqu'à l'automne prochain

Pour le gouvernement français, cette reculade représente un soulagement. Laurent Saint-Martin, ministre délégué au Commerce extérieur, a salué « l'esprit de responsabilité » du groupe UDR. Évitant toute « escalade verbale » susceptible de nuire aux efforts diplomatiques en faveur de Boualem Sansal.

Ce retrait ne signe toutefois pas la fin du projet. Éric Ciotti a déjà indiqué que la proposition pourrait être réintroduite à l'automne. À l'occasion de la niche parlementaire réservée au Rassemblement national.

Derrière cet épisode parlementaire, une vérité s'impose. Les accords migratoires de 1968 demeurent un sujet inflammable au cœur de la relation franco-algérienne.

BONNE NOUVELLE POUR LES HARRAGAS ALGÉRIENS:

Le passeport biométrique devient accessible

C'est une nouvelle qui va soulager des milliers d'Algériens résidant à l'étranger sans documents de séjour : le ministère des Affaires étrangères a annoncé la mise en place d'un mécanisme urgent permettant aux consulats de délivrer des passeports biométriques à ces ressortissants, en attendant la régularisation définitive des textes réglementaires.

Cette décision marque la fin d'une longue attente pour les harraga, ces Algériens en situation irrégulière, qui étaient jusqu'à présent privés de documents d'identité essentiels. La principale nouveauté réside dans l'instauration d'une procédure d'urgence qui permettra aux consulats de recevoir et de traiter les dossiers à distance, évitant ainsi aux demandeurs la nécessité de se déplacer.

Cette facilitation est une

avancée majeure, saluée par le député Abdelouahab Yagoubi, qui avait interpellé le ministère sur cette problématique : « J'ai reçu cette semaine une réponse officielle du Ministère des Affaires étrangères, datée du 19 juin 2025, à ma question écrite concernant le retard dans le traitement de ce dossier, notamment suite à la déclaration du Président de la République à ce sujet, il y a plus d'un an ».

Sur sa page Facebook, le député de la communauté algérienne à l'étranger a d'ailleurs partagé la réponse ministérielle, confirmant le droit de tous les Algériens, y compris ceux en situation irrégulière, à obtenir un passeport d'urgence en cas de besoin.

Algériens sans-papiers à l'étranger : passeport d'urgence accordé aux Harraga

Le ministère a également fait savoir qu'une modification du

décret présidentiel est en cours. Ce décret exigeait auparavant des documents de séjour officiels pour l'obtention d'un passeport biométrique valide pour 10 ans. Cette révision va ainsi lever un obstacle majeur pour de nombreux Algériens désireux de régulariser leur situation administrative.

Cette annonce intervient après des mois de critiques concernant le retard dans l'application des instructions présidentielles visant à régulariser la situation des Algériens sans papiers.

Le député Yagoubi avait notamment pointé du doigt les contraintes réglementaires qui empêchaient la mise en œuvre effective des directives du Président de la République. Ces directives visaient à faciliter l'intégration de tous les citoyens algériens non enregistrés à l'étranger en leur délivrant un passeport biométrique de dix ans après leur inscription au



registre consulaire, et ce, sans condition de résidence légale dans le pays d'accueil.

Pour le député, ce retard entraînait la « privation de milliers de citoyens, individus, familles et enfants, de leurs droits constitutionnels », les exposant à « des problèmes juridiques et administratifs affectant leur stabilité sociale et professionnelle, et pouvant même, dans certains cas, les placer dans des situations juridiques précaires ou les

exposer à l'exploitation. »

La mise en place de cette nouvelle procédure est donc perçue comme une « étape positive et importante de l'État pour soutenir notre communauté à l'étranger et faciliter leur vie quotidienne et les transactions administratives de base. »

C'est un pas significatif vers une meilleure prise en charge des préoccupations des Algériens résidant hors du territoire national.

Résultats BEM 2025 connus ce samedi 28 juin à 10h : Voici le site officiel ONEC où les consulter

L'attente touche à sa fin pour les candidats au Brevet d'Enseignement Moyen (BEM) de la session 2025 ! Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé ce matin que les résultats seront officiellement disponibles ce samedi 28 juin 2025 à partir de 10h.

Cette nouvelle, accueillie avec un grand soulagement par les élèves et leurs parents, marque la conclusion d'une période d'examen cruciale.

Résultats BEM 2025 : Où et comment les consulter ?

Le ministère a mis en place plusieurs moyens pour permettre aux candidats de consulter leurs résultats rapidement et facilement :

Pour les candidats scolarisés :

- En ligne : Les résultats pourront être consultés sur le site de l'Office National des Examens

et Concours (ONEC) à l'adresse <https://bem.onec.dz> ou sur l'Espace Parents du ministère de l'Éducation nationale via le lien <https://awlya.education.dz>.

- Par affichage : Les listes des élèves admis et acceptés en première année Lycée seront également affichées dans leurs établissements scolaires respectifs à partir de 10h.

Pour les candidats libres :

- Les candidats libres pourront consulter leurs résultats uniquement en ligne sur le site de l'ONEC à l'adresse <https://bem.onec.dz/>.

Cette annonce met fin au suspense pour des milliers de jeunes Algériens. Le ministère de l'Éducation nationale adresse ses meilleurs vœux de réussite à tous les candidats et beaucoup de courage pour la suite de leur parcours scolaire.

Examens du BEM et du Bac

2025 : Quand l'Algérie se mobilise pour ses élèves

Le ministère de l'Éducation nationale a récemment salué une mobilisation nationale exemplaire, marquant la réussite des examens du Brevet d'Enseignement Moyen (BEM) et du Baccalauréat.

Dans un communiqué officiel, le ministère a exprimé sa « haute considération » et ses « vifs remerciements » à l'ensemble des acteurs, publics comme privés, qui ont œuvré pour garantir l'égalité des chances et des conditions optimales aux milliers de candidats.

La prouesse est d'autant plus remarquable que l'Algérie a mis en place un dispositif sans précédent pour assurer l'intégrité et la sérénité de ces épreuves nationales, reflète de l'engagement de l'État algérien envers sa jeunesse.

Au cœur de ce succès, l'équipe chargée de l'élaboration et de l'impression des sujets a accompli une mission herculéenne. Isolés pendant près d'un mois pour le BEM et plus de quarante jours pour le Baccalauréat, ces experts ont fait preuve d'une « haute compétence » et d'un « patriotisme sincère ». Le ministère a souligné que les sujets, fidèles aux programmes scolaires, témoignent de la rigueur de cette préparation et de l'attachement indéfectible au principe d'égalité des chances pour tous les élèves.

Une sécurité sans faille :

L'appui des forces nationales

La sécurisation de ces examens a été une priorité absolue. Le ministère de la Défense nationale, avec l'ensemble de ses organes et services, a apporté un soutien inestimable, assurant le transport sécurisé des sujets à travers tout



le territoire, y compris dans les zones frontalières et éloignées.

Le Commandement de la Gendarmerie nationale a également joué un rôle crucial en sécurisant les centres d'examen et en accompagnant les équipes de transport des sujets et des copies, veillant ainsi à la sécurité des candidats et des encadreurs.

La Direction générale de la Sécurité nationale (DGSN) a complété ce dispositif par une couverture sécuritaire totale des centres en milieu urbain, garantissant le bon déroulement des épreuves.

Lancement de la plateforme numérique "Charaka" de financement des projets d'associations de jeunes

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, a procédé, mercredi à Alger, au lancement de la plateforme numérique "Charaka" qui permet aux associations de jeunes de bénéficier de financements pour leurs projets.

Dans son allocution à cette occasion, M. Hidaoui a affirmé que cette initiative qui est "un mécanisme transparent à même de renforcer le niveau de complémentarité entre son secteur et la société civile", s'inscrit dans le cadre de "la stratégie du secteur reposant sur les orientations des hautes autorités du pays

pour l'accélération de la concrétisation du projet de transformation numérique".

Il a également précisé que cette plateforme numérique avait pour objectif "le renforcement du partenariat avec la société civile juvénile afin de lui permettre de s'acquitter de son rôle de partenaire dans la protection de cette catégorie et la prise en charge de ses préoccupations".

Et d'ajouter que "toutes les associations enregistrées dans la base de données du secteur, estimées à plus de 5000, peuvent bénéficier de cette plateforme et obtenir un financement à leurs projets", sachant que les autres associations peuvent s'inscrire dans la plateforme et bénéficier

à leur tour de financements.

Dans le même contexte, le ministre a souligné que cette initiative "offre de nouveaux avantages, notamment la possibilité pour les associations de présenter des offres périodiques de projets, au lieu de limiter le financement à un seul projet", indiquant que son secteur assurera l'accompagnement de ces associations à travers la formation, l'orientation et la consultation.

Il a, en outre, fait savoir que les associations, dont les projets sont acceptés, seront appelées à accompagner deux ou trois autres associations dans le cadre de la consécration de "la culture de l'encadrement des

associations".

Cette plateforme, accessible via le lien <https://charaka.mjeunesse.gov.dz>, vise à accompagner les jeunes, à leur assurer les moyens nécessaires et à développer leurs capacités d'innovation, de manière à renforcer leur contribution à la réalisation des objectifs du développement durable (ODD). Il sera procédé à la sélection des projets qualitatifs, ayant un impact réel et concret sur les jeunes.

La plateforme définit six (6) principaux axes de projets éligibles au financement.

Il s'agit de "la citoyenneté et la participation des jeunes à la vie publique", "la protection



des jeunes contre les fléaux et leur insertion", "les capacités et les compétences de vie, sociales et numériques des jeunes", "la créativité technologique, l'innovation et l'entrepreneuriat", "les médias numériques et la création de contenu utile", et "le tourisme historique, la mobilité et les loisirs".

HACKATHON "DÉFI DE L'AGRICULTURE" :

3 équipes des écoles de l'intelligence artificielle et d'agronomie primes

Trois (3) équipes de l'École nationale supérieure d'intelligence artificielle (ENSIA) et de l'École nationale supérieure agronomique (ENSA) ont été primées, mercredi à Alger, en décrochant les premières places du Hackathon "Défi de l'agriculture", axé sur l'exploitation de l'intelligence artificielle (IA) pour le développement du secteur agricole en Algérie.

La 2e édition de ce Hackathon de trois (3) jours, organisée en partenariat avec le Jardin d'Essai du Hamma, a vu la participation de 125 étudiants, sélectionnés

et répartis en 25 équipes, sur un total de 282 inscrits à la compétition, issus de différentes universités du pays.

A cette occasion, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari a salué les innovations et les créativité des étudiants lauréats, qui "ont su proposer des solutions techniques et intelligentes aux problématiques soulevées par les responsables du Jardin du Hamma, en lien avec les plantes et les arbres qu'il abrite".

Il a estimé, dans ce cadre, que ces étudiants "ont concrétisé,

à travers leurs innovations, le programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à moderniser l'université et à permettre aux étudiants de servir leur société".

Dans ce cadre, le directeur de l'ENSIA, M. Abdelmalik Bachir, a expliqué que ce hackathon a permis d'aboutir à des "réalisations qualitatives, notamment la création d'une base de données locale, la première du genre, comprenant plus de 180.000 images, et qui sera mise à la disposition des chercheurs et des porteurs de projets pour soutenir les

initiatives de recherche et les projets émergents dans le domaine de l'agriculture intelligente".

La compétition a également permis de "développer des prototypes d'intelligence artificielle en s'appuyant entièrement sur des données locales", offrant ainsi "une excellente opportunité pour aiguïser les compétences des étudiants dans la gestion de projets et le travail d'équipe, en vue de renforcer la culture de l'innovation pour résoudre des problèmes concrets", a ajouté M. Abdelmalik Bachir.

De son côté, la directrice du Jardin d'Essai du Hamma, Kenza Benmenni, a souligné que les contributions et innovations des étudiants participants à cette compétition reflétaient "leur haut niveau et leur capacité à intégrer l'intelligence artificielle et l'agronomie, ce qui constitue une approche pratique pour relever les défis dans ce domaine".

Il est à noter que cet événement scientifique a été organisé sous le patronage de l'entreprise "Mobilis" et de la start-up "Al Grid".

E-COMMERCE:**La BDL introduira prochainement "Mastercard" dans ses services de e-paiement international**

La Banque de développement local (BDL) introduira "prochainement" le réseau "Mastercard" dans ses services de e-paiement international, au profit des e-commerçants, après avoir récemment mis ce service via la carte "Visa" internationale, ce qui permettra aux e-commerçants nationaux de recevoir des paiements sur leurs comptes bancaires via ces deux réseaux, en outrepartie des services qu'ils offrent aux clients à l'étranger, a fait savoir le directeur

monétique et E-banking à la BDL, Boualem Reguieg.

Dans une déclaration à l'APS, en marge d'une rencontre de présentation des services numériques destinés aux commerçants, organisée mercredi, dans le cadre de la 56e édition de la Foire internationale d'Alger (FIA), M. Reguieg a précisé que ce service est destiné principalement aux e-commerçants, en vue de leur permettre d'élargir leur clientèle à l'étranger et de contribuer à l'augmentation des

recettes en devises de l'Algérie.

Il a rappelé que le service e-paiement international qui permet d'effectuer des achats sur des sites algériens de e-commerce depuis l'étranger, a été développé au cours des trois dernières années par des compétences algériennes.

En mai dernier, la BDL avait signé une convention de partenariat avec la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS), permettant à la communauté nationale établie à

l'étranger de payer les cotisations sociales via ce même service. Ce dernier a également été lancé au profit des clients de l'opérateur de téléphonie mobile "Djezzy".

Le responsable a révélé que plusieurs opérateurs économiques bénéficieront de ce service, actuellement disponible exclusivement pour les e-commerçants, dans "un avenir proche".

Par ailleurs, la rencontre a été l'occasion pour la BDL d'échanger



avec les commerçants et de leur expliquer les différents nouveaux services numériques, notamment l'application de paiement mobile "Wimpay" qui vise à simplifier les transactions financières numériques. Plusieurs commerçants ayant pris part à cette rencontre ont affirmé adopter presque entièrement les moyens de e-paiement, notamment grâce aux facilités et aux nouvelles solutions, en particulier l'utilisation du code QR.



Les perspectives de renforcement du partenariat économique entre l'Algérie et le Royaume-Uni ont été au centre d'un forum, organisé jeudi à Londres, à l'initiative de l'ambassade d'Algérie en collaboration avec le Cabinet britannique "Developing Markets Associates" (DMA).

Placée sous le slogan "l'Algérie ouverte aux affaires", cette rencontre qui vise à stimuler les échanges commerciaux, booster les investissements et la coopération bilatérale, a vu une participation record de près de 200 dirigeants de groupes de différents domaines et spécialités et des opérateurs économiques spécialisés dans

l'industrie venus d'Algérie ou basés au Royaume-Uni et du nouveau président du Conseil d'affaires algero-britannique, l'ex-ambassadeur, Martyn Roper.

Le Forum a constitué une opportunité idoine pour contribuer à apporter des éclairages et des réponses aux questions des investisseurs, managers et chefs d'entreprises britanniques, ainsi que des Algériens établis au Royaume-Uni et impliqués dans le monde des affaires, sur les multiples mutations économiques que connaît l'Algérie.

A l'occasion, les grandes opportunités de partenariat qu'offre le marché algérien, notamment dans les secteurs prioritaires qui

tirent sa croissance économique, à savoir : l'agriculture et l'agro-industrie, le tourisme, l'industrie et la production pharmaceutique, les énergies nouvelles et renouvelables, la pêche et les produits halieutiques ainsi que l'exploitation minière, ont été présentées.

Aussi, les multiples réformes économiques initiées ces dernières années dont la loi sur l'investissement et son impact positif sur le climat des affaires en Algérie ont été débattues. D'autres exposés, particulièrement celui du président de la Chambre algérienne de commerce et de l'Industrie (CACI), M. Chakib Kouidri et celui ayant trait aux missions de l'Agence algérienne

de promotion de l'investissement (AAPI), animé par Achraf Laidi, directeur exécutif d'"International Strategy", ont suscité une grande attention, pour les inestimables informations qu'ils recèlent sur l'Algérie et ses grandes possibilités et atouts, mais aussi pour l'image donnée sur l'intérêt grandissant manifesté par les grandes économies mondiales pour le marché algérien.

L'ambassadeur d'Algérie à Londres, M. Nourredine Yazid, qui s'est réjoui, dans son allocution de bienvenue, de l'amitié qui lie l'Algérie et le Royaume-Uni et de la volonté affichée par les deux pays de renforcer les rapports de coopération bilatérales, a mis en avant les

nouvelles facilitations opérées en faveur des investisseurs notamment celles douanières visant à encourager les activités commerciales.

Ce Forum d'une journée, s'est articulé autour d'une séance plénière de présentations et d'exposés, suivie de trois panels thématiques, portés sur les secteurs de l'industrie pharmaceutique, les finances, l'industrie et l'agroalimentaire.

Des rencontres d'affaires B2B entre entrepreneurs et hommes d'affaires venus d'Algérie et ceux représentant des compagnies britanniques ont marqué cet événement.

ALGÉRIE/ ROYAUME-UNI:**Un forum économique pour booster les investissements et la coopération bilatérale**INDUSTRIE:**Exploration des moyens de domiciliation de projets industriels avec le groupe chinois AVIC**

Le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, a reçu, jeudi au siège du ministère, une délégation de haut niveau du Constructeur aéronautique chinois AVIC (Aviation Industry Corporation Of China), activant dans plusieurs secteurs aéronautiques, mécaniques et technologiques, avec laquelle il a évoqué le lancement de futurs projets industriels en Algérie, indique un communiqué du ministère. La rencontre avec la délégation chinoise, conduite par le président du conseil de surveillance de ce groupe public chinois, Eric Yang, s'est déroulée en présence de cadres supérieurs du ministère, de représentants du partenaire algérien et de responsables du groupe "ELEC El Djazair", précise le communiqué.

Le constructeur AVIC est l'un des principaux groupes industriels chinois, opérant dans divers secteurs tels que l'aéronautique, la mécanique, les technologies médicales et les industries vertes. Avec plus de 120 filiales et environ 500.000 employés, le groupe est présent dans plus de 60 pays, ajoute la même source.

Lors de cette rencontre, le ministre a appelé les responsables du

groupe chinois à concrétiser leurs investissements en Algérie, citant les avantages stratégiques dont dispose le pays en tant que hub industriel et commercial vers l'Afrique et l'Europe, dans le cadre des réformes économiques initiées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

De son côté, le président du conseil de surveillance d'AVIC a affiché son intérêt pour le marché algérien, affirmant la volonté du groupe de lancer des projets industriels concrets pour le transfert de technologie, la localisation de la production et la création de valeur ajoutée locale.

Les discussions ont porté sur des projets futurs à même de contribuer au développement d'une industrie nationale intégrée et au renforcement des capacités d'exportation de l'Algérie vers les marchés régionaux et internationaux.

Au terme de cette rencontre, le ministre a réaffirmé "l'engagement de l'Etat à accompagner ces projets, conformément aux nouvelles tendances économiques visant à diversifier l'économie et à réaliser la souveraineté industrielle".

ENERGIE ET MINES:**Le renforcement de la coopération dans les explorations pétrolières et minières examiné avec la compagnie russe GEOTECH**

Le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab a reçu, jeudi à Alger, le président de la compagnie russe GEOTECH, spécialisée en géophysique pétrolière et minière, Roman Panov, avec lequel il a examiné les voies et moyens de renforcer la coopération et le partenariat dans le domaine de la recherche et de l'exploration dans les secteurs du pétrole et des mines, à travers des projets "prometteurs", en collaboration notamment avec les sociétés Sonatrach et Sonarem, indique un communiqué du ministère.

La rencontre s'est déroulée en présence de la secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Energie, chargée des Mines, Karima Bakir Tafer, du Président-directeur général (PDG) du Groupe Sonarem, Belkacem Soltani, de cadres du ministère et des sociétés Sonatrach et Sonarem, ainsi que de représentants de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures "ALNAFT",

précise le communiqué.

Lors de cette rencontre, les représentants de GEOTECH ont présenté deux exposés techniques détaillés: le premier portant sur les capacités techniques de la compagnie en matière de recherche et d'exploration dans le secteur des hydrocarbures, onshore et offshore, à travers l'utilisation de techniques d'analyse géophysique et de balayage sismique de pointe.

Le second exposé a évoqué les activités d'exploration minière profonde, la réalisation des cartes géologiques, la photographie 3D des formations terrestres, le développement de solutions avancées pour l'analyse des échantillons géologiques, ainsi que la conception d'équipements spécialisés dans la collecte des données sismiques.

A cette occasion, M. Arkab a souligné l'importance de "l'approche coopérative qui s'inscrit en droite ligne dans la vision de l'Algérie visant à intensifier les efforts d'exploration et d'exploitation des ressources

nationales, tant dans le domaine des hydrocarbures que dans les ressources minérales, mettant en avant les atouts naturels importants dont dispose l'Algérie.

Le ministère, à travers ses établissements et organismes, soutient toutes les initiatives technologiques et les partenariats fondés sur l'innovation, le transfert de connaissances et l'analyse précise des données géoscientifiques, a-t-il ajouté.

Pour sa part, M. Panov a exprimé l'intérêt de son entreprise à élargir sa coopération avec l'Algérie, au regard des grandes opportunités d'investissement offertes sur le marché algérien, et souligné l'engagement de GEOTECH en matière de transfert de technologies et de formation des compétences locales, mettant en avant l'expertise de l'entreprise acquise durant plus de 30 ans dans le domaine de la géophysique, et sa participation à des mégaprojets en Russie, en Asie centrale et au Moyen-Orient.

ANNABA:

Le wali préside l'inauguration de la 4^{ème} édition du Salon Alpha Pharma, Un carrefour d'innovation pharmaceutique

Sihem.Ferdjallah

La ville d'Annaba a été le théâtre de l'ouverture officielle de la 4^{ème} édition du Salon Alpha Pharma, un événement phare pour l'industrie pharmaceutique, qui s'est déroulé au prestigieux Hôtel Sheraton. La cérémonie d'inauguration a été présidée par le wali, Abdelkader Djellaoui, Wali de la wilaya, accompagné du président du Conseil populaire de la wilaya, en présence des membres de la commission de sécurité.

Le Salon Alpha Pharma a rassemblé des acteurs clés du secteur, tels que le Conseil National de l'Éthique Pharmaceutique (CNOP), la Syndicat National des Pharmaciens d'Algérie (SNAPO), la Fédération Algérienne de Pharmacie (FAP) et l'Association Nationale des Pharmaciens Algériens (ANPHA). Cet événement s'impose comme un véritable carrefour de l'innovation, offrant une plateforme pour l'échange de connaissances et d'idées sur les nouvelles tendances et technologies en pharmacie.

Une édition placée sous le signe de l'innovation et de la digitalisation

Le thème central de cette édition est l'importance du rôle du pharmacien en tant qu'acteur clé dans l'innovation, avec une attention particulière

portée sur la transformation numérique et l'intégration de l'intelligence artificielle dans le secteur pharmaceutique. Cette édition vise à redéfinir les pratiques du secteur, dans un contexte où l'évolution rapide des technologies transforme profondément les métiers de la santé.

Le salon, qui se déroulera sur trois jours, réunira plus de 80 exposants, comprenant des laboratoires pharmaceutiques, des distributeurs, ainsi qu'une large gamme de professionnels et d'experts du secteur. Ce rendez-vous devient ainsi un lieu incontournable pour les acteurs de l'industrie pharmaceutique et les chercheurs, favorisant l'échange d'expertise et le développement de nouvelles collaborations.

Les Pharma Days : Un programme scientifique riche

Un des temps forts de ce salon sera la tenue des journées scientifiques "Pharma Days", qui comprendront plus de 25 conférences et séminaires animés par des experts nationaux et internationaux. Ces événements aborderont des sujets d'actualité dans le domaine pharmaceutique, notamment :

- L'intelligence artificielle dans les pharmacies
- La pharmacovigilance et la sécurité des médicaments



-Les médicaments biologiques similaires

-Les probiotiques et les compléments alimentaires

Des ateliers spécialisés seront également organisés, visant à former les étudiants et les jeunes professionnels sur les dernières évolutions et innovations dans le domaine pharmaceutique, sous la supervision de professeurs et d'experts reconnus. Plus de 10 ateliers pratiques seront proposés tout au long de l'événement.

Un tournant stratégique pour le secteur pharmaceutique algérien

Lors de l'inauguration, le wali Djellaoui a souligné l'importance du salon Alpha Pharma comme un événement clé dans le domaine pharmaceutique, un véritable point de convergence pour les professionnels du secteur et une plateforme de discussion scientifique et économique. Il a également rappelé que cette édition coïncide avec une année stratégique pour l'Algérie, qui fait

des avancées importantes vers la souveraineté sanitaire nationale. À ce jour, le pays couvre 70% de ses besoins en médicaments produits localement, avec un objectif d'atteindre 80% d'ici la fin de l'année, conformément aux directives du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

L'Algérie en tête de la production pharmaceutique en Afrique

Le wali a également mis en avant la position stratégique de l'Algérie sur le continent africain, avec plus de 220 entreprises pharmaceutiques nationales actives dans les domaines de la production, de la recherche, et de la distribution de médicaments. Cette dynamique place l'Algérie parmi les leaders africains du secteur.

Le défi de la transformation numérique des pharmacies

Le wali a insisté sur l'importance de la transformation numérique des pharmacies, un défi majeur

pour le secteur, qui devrait permettre une meilleure gestion des stocks, un suivi optimisé de la distribution des médicaments, et une amélioration de la transparence et de la sécurité des produits. Cette évolution vise à rendre les pharmaciens non seulement des acteurs de la dispensation des médicaments, mais aussi des partenaires actifs dans la gestion du parcours de soins et dans la recherche et l'innovation.

Un événement propice à la coopération internationale

Enfin, il a été souligné que la participation d'experts nationaux et internationaux à ce salon est une excellente opportunité pour renforcer les partenariats et partager des expériences. Il a exprimé sa gratitude envers les invités étrangers, notamment les pays frères et amis, pour leur présence et leur contribution à l'enrichissement de cet événement scientifique et économique de grande envergure.

Cette 4^{ème} édition du Salon Alpha Pharma est donc un événement majeur pour l'industrie pharmaceutique, qui se positionne comme un lieu de rencontre essentiel pour les professionnels du secteur, tout en contribuant à l'essor de la production et de l'innovation en Algérie et en Afrique.

RÉUNION STRATÉGIQUE SOUS LA PRÉSIDENTENCE

DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA WILAYA:

Vers une carte régionale des opportunités d'investissement à Annaba

Sihem.Ferdjallah

Le Secrétaire général de la wilaya a présidé au nom du wali, Abdelkader Djellaoui, une importante réunion de travail regroupant un large panel de responsables et d'acteurs institutionnels, dont les chefs de daïras, les directeurs exécutifs, Le directeur de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement, le directeur de l'Agence de gestion et d'organisation foncières urbaines, Le directeur général de l'OPGI (Office de Promotion et de Gestion Immobilière), le directeur régional de l'agence nationale AADL, les P/ APC, le directeur de l'université Badji Mokhtar – Annaba, les présidents des chambres

du commerce, de l'industrie, de l'agriculture, du tourisme et de l'artisanat, ainsi que la pêche maritime. Cette rencontre avait pour objectif principal la présentation de la méthodologie d'élaboration de la carte régionale des opportunités d'investissement pour l'ensemble des communes de la wilaya.

La présentation a été assurée par deux experts de renom tels que : Adel Saâdi, directeur national du projet, Dr. Chitouane Nassim, expert international au sein du CENEAPED (Centre national d'études et d'analyses sur la population et le développement)

L'élaboration de la carte régionale a pour objectif :

les opportunités d'investissement disponibles dans chaque commune

-Mettre en lumière les potentialités spécifiques et les capacités d'investissement locales

-Favoriser un développement local durable

Cette initiative vise à orienter les investissements vers les communes et secteurs à fort potentiel de croissance, renforçant ainsi la dynamique économique de la wilaya.

Des directives ont été données aux présidents des APC pour désigner des points focaux au niveau local, chargés d'assurer la coordination avec les services de la wilaya en vue.



ANNABA / CIRCONSCRIPTION**“BENAOUDA BENMOSTEFA”****Lutte contre le commerce informel : Opération de nettoyage et libération de l'espace public****S.Y**

Dans le cadre de la préservation de l'ordre public et de l'amélioration du cadre de vie des citoyens, le wali-délégué de la circonscription administrative "Benmostefa Benaouda" (Ex-Draâ Errich) a effectué une sortie de terrain, accompagné des services de sécurité territorialement compétents ainsi que des équipes techniques chargées de l'hygiène urbaine. Cette descente conjointe avait pour principal objectif le lancement d'une opération de nettoyage du périmètre extérieur de la ville, ciblant en particulier la lutte contre le commerce informel. Les autorités ont procédé à la libération des trottoirs indûment occupés par des vendeurs non autorisés, en vue de rétablir la fluidité de la circulation piétonne et de

garantir la sécurité des usagers. Selon les responsables présents sur le terrain, cette action s'inscrit dans une série de mesures visant à réorganiser l'espace public et à restaurer l'ordre urbain. Les services ont procédé à l'enlèvement des étals illicites et au nettoyage des lieux envahis par les déchets, tandis que les forces de l'ordre ont veillé au respect des consignes et à la sécurisation de l'opération. Des avertissements ont été adressés aux contrevenants, et des mesures coercitives pourraient être envisagées en cas de récidive. En effet, cette action saluée par de nombreux riverains, s'inscrit dans une démarche globale de réhabilitation et de préservation du tissu urbain et de lutte contre toutes les formes d'occupation illégale des espaces publics.

ANNABA / SURVEILLANCE**PHYTOSANITAIRE****La forêt de Chetaïbi sous vigilance face à la Psylle****S.Y**

Dans le cadre de la veille écologique continue, les agents de la conservation des forêts de la daïra de Chétaïbi ont récemment détecté la présence de la Psylle (*Ctenarytaina eucalypti*), un insecte nuisible qui s'attaque aux eucalyptus du type Globulus. Cette observation a été effectuée lors d'une tournée de surveillance de l'état sanitaire des forêts de la région. La Psylle, également surnommée « pou des eucalyptus », est connue pour son impact néfaste sur la croissance de ces arbres en affaiblissant leur feuillage et en perturbant leur photosynthèse. Son apparition, bien que localisée pour l'instant, a immédiatement mobilisé les équipes techniques afin d'identifier l'étendue de l'infestation et d'en suivre l'évolution. Selon la conservation des forêts de la wilaya d'Annaba, cette action s'inscrit dans un plan de prévention plus large visant à préserver la richesse forestière et

à anticiper tout déséquilibre écologique. « Ce type d'intervention est essentiel pour maintenir l'équilibre des écosystèmes locaux et protéger les espèces végétales sensibles, notamment en cette période où les conditions climatiques favorisent la prolifération de certains agents nuisibles », indique la même source. Les premières mesures adoptées concernent la cartographie des foyers infestés, l'observation régulière de l'évolution des symptômes, et le renforcement des moyens de lutte biologique ou mécanique si nécessaire. La forêt de Chetaïbi, réputée pour sa biodiversité et son rôle protecteur contre l'érosion, demeure un patrimoine naturel précieux. Les autorités forestières appellent également à la vigilance des citoyens et des visiteurs pour signaler toute anomalie observée sur les arbres ou la végétation environnante.

ANNABA / JOURNÉE DE**SENSIBILISATION****Alerte contre les dangers de la drogue et de la cigarette électronique****S.Y**

Une journée de sensibilisation placée sous le signe de la prévention a été organisée sur le cours de la révolution, au centre de la ville d'Annaba. L'événement, organisé par l'Association de protection du consommateur annabi et son environnement, a réuni plusieurs acteurs locaux engagés dans la lutte contre les fléaux de santé publique. Ont participé à cette initiative, les direction du commerce, de la santé, l'instance municipale d'hygiène, l'association des oulémas musulmans algériens ainsi que l'organisation nationale de défense du consommateur « Himayetek ». Le stand animé par la direction du commerce a attiré l'attention des visiteurs en abordant les risques liés à l'usage croissant de la cigarette électronique, notamment chez les jeunes. « Contrairement aux idées reçues, elle n'est pas sans danger », ont insisté les intervenants, en mettant en avant les risques d'addiction à la nicotine et les incertitudes sanitaires sur

les substances inhalées. Un autre axe fort de cette journée fut la sensibilisation à la prévention des intoxications alimentaires, particulièrement en cette période estivale où les températures élevées favorisent la prolifération des bactéries. Des conseils pratiques ont été donnés aux citoyens sur la conservation des produits, l'hygiène alimentaire et la vigilance lors des consommations en plein air. L'ensemble des partenaires présents ont uni leurs voix pour rappeler l'importance de la prévention dans la protection de la santé publique. Les visiteurs, nombreux à s'intéresser, ont pu échanger avec les représentants des institutions, poser des questions et repartir avec des brochures informatives.

À travers cette action de proximité, les organisateurs ont voulu renforcer le lien avec les citoyens et faire de la Place de la Révolution un lieu d'échange, d'écoute et de prise de conscience. Une mobilisation saluée par les passants et les familles venues nombreuses.

ANNABA / CONSERVATION**DES FORÊTS****Mobilisation et campagne de sensibilisation aux incendies de forêt****Imen.B**

Dans le cadre de la campagne nationale de prévention des incendies pour la saison estivale 2025, les services de conservation forestiers d'Annaba ont lancé, mercredi dernier, une vaste opération de sensibilisation aux dangers des incendies de forêt, couvrant plusieurs zones stratégiques de la commune d'Annaba. Cette initiative vise à renforcer la conscience citoyenne face aux risques accrus d'incendies durant l'été, en mettant l'accent sur les comportements à adopter pour les éviter et l'importance du signalement rapide en cas de départ de feu. À travers des séances d'information, des distributions de flyers et des rencontres directes avec les citoyens, les agents forestiers ont rappelé que chaque geste compte dans la préservation du patrimoine végétal, en évitant les feux de camp en zones boisées, de jeter des mégots ou de bouteilles en verre ou en plastique



au cœur de la forêt d'où l'importance de signaler immédiatement toute fumée suspecte. Le numéro vert 1070, dédié aux alertes sur les départs d'incendie, a été mis en avant tout au long de la campagne. Cette action s'inscrit dans un plan de vigilance renforcé, combinant prévention, intervention rapide et coordination avec les autorités locales, afin d'assurer un été sûr, sans feu et respectueux de l'environnement.

ANNABA / EL BOUNI :

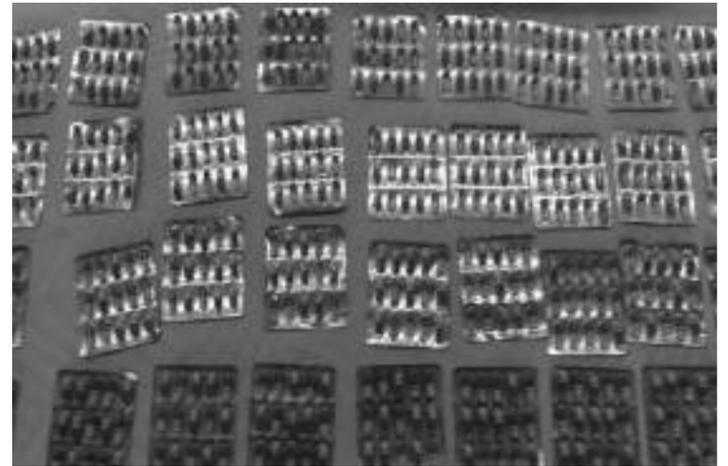
Arrestation d'un trafiquant de drogue et saisie de 600 comprimés hallucinogènes

Imen.B

Dans le cadre des efforts continus de lutte contre la prolifération des drogues et des substances psychotropes, les services de la sûreté d'El Bouni, relevant de la wilaya d'Annaba, ont réussi à démanteler une opération de trafic de psychotropes la semaine dernière. Cette intervention ciblée fait suite à des informations fiables faisant état de la présence d'un individu suspecté d'écouler des psychotropes à des jeunes

des cités populaires de la commune. Après avoir lancé une enquête approfondie, les services compétents ont mis en place un plan d'action minutieux, qui a permis d'interpeler le suspect en flagrant délit. Âgé de 27 ans, l'individu a été trouvé en possession de 593 comprimés psychotropes, soigneusement dissimulés en vue de leur distribution. La saisie témoigne de la gravité du phénomène et de son impact direct sur la jeunesse locale. Après la finalisation des

procédures d'usage, le suspect a été présenté devant le procureur de la république près le tribunal d'El Hadjar, sous les chefs d'inculpation de détention illégale de substances psychotropes. Les services de sécurité réitèrent leur engagement à poursuivre la lutte contre toutes les formes de criminalité liée au trafic de la drogue, en collaboration avec les institutions judiciaires et la société civile, pour préserver la santé et la sécurité des citoyens, en particulier les plus jeunes.



ANNABA :

Une campagne de sensibilisation pour un été en toute sécurité

Sihem.Ferdjallah

À l'approche de la haute saison estivale, les autorités locales, en coordination avec la protection civile, ont initié une campagne de sensibilisation pour prévenir les accidents liés aux vacances d'été et surtout encourager les citoyens à adopter un comportement responsable, que ce soit sur les routes, à la plage ou en pleine nature. L'objectif principal est de rappeler les gestes simples mais essentiels qui permettent d'éviter

les drames souvent causés par l'imprudence ou la négligence. Parmi les préoccupations majeures figurent les accidents de la circulation, les noyades dans des zones non surveillées, ainsi que les incendies de forêt, souvent déclenchés par des gestes banals lors de sorties familiales. Les services de la Protection Civile insistent sur la nécessité d'une vigilance accrue, notamment en ce qui concerne la surveillance des enfants sur les plages, le respect des consignes de sécurité lors de la baignade,

ainsi que le respect des règles de prudence en milieu forestier. Ils rappellent également que leurs unités restent mobilisées en permanence pour répondre aux situations d'urgence, et que les numéros 1021 et 14 sont à la disposition des citoyens en cas de besoin. Cette campagne vise à instaurer une culture de prévention et de civisme, afin que chacun puisse profiter pleinement de l'été, dans un environnement sûr, tout en contribuant à la protection des vies humaines et du patrimoine naturel de la région.



ANNABA / BERRAHAL :

Saisie et déversement de 2250 litres d'eau de citerne impropre

S.Y

Dans une opération conjointe menée récemment, l'inspection régionale du commerce de Berrahal, en collaboration avec les services de sécurité de la daïra et le service d'hygiène local, a procédé à la saisie et au déversement de 2 250 litres d'eau de citerne d'origine inconnue, transportée sans

aucune autorisation légale. L'intervention s'inscrit dans le cadre de la surveillance sanitaire et commerciale visant à protéger les consommateurs contre les dangers liés à la consommation de produits non contrôlés. L'eau, transportée dans des conditions douteuses et sans traçabilité, représentait un risque sanitaire potentiel pour la population, notamment en cette période de chaleur

estivale où la demande en eau augmente sensiblement. Les agents de contrôle ont intercepté le véhicule transportant la matière vitale au moment de sa distribution dans certaines cités périphériques. Le volume saisi a été immédiatement déversé sur place sous la supervision du service d'hygiène, conformément aux procédures de sécurité sanitaire. Les autorités locales rappellent

à l'ensemble des opérateurs l'obligation de respecter les normes en matière de transport et de distribution de l'eau, et appellent les citoyens à la vigilance, incitant ces derniers à ne pas consommer l'eau de provenance douteuse. Des opérations similaires devraient se poursuivre dans d'autres zones de la wilaya afin de lutter contre ce phénomène préoccupant.



ANNABA :

La protection civile recommande aux citoyens la prudence face à la canicule

Imen.B

Suite à la vague de chaleur intense qui sévit à Annaba ces derniers jours, la protection civile de la wilaya met en garde contre le risque d'exposition au soleil, et d'éviter de sortir aux heures les plus chaudes de la journée

l'après-midi. La Protection civile recommande, entre autres, comme mesures préventives, d'éviter de se déplacer pendant la hausse de température, sauf en cas de nécessité absolue, en particulier dans les wilayas intérieures du pays, tout en évitant de s'exposer au soleil.

L'exposition prolongée au soleil, notamment en période de canicule peut avoir des effets plus ou moins graves sur l'organisme. Cela peut aller du coup de soleil, à des troubles cardiaques, sachant que les personnes âgées, les personnes handicapées et les jeunes enfants sont les concernés

par ces recommandations. La Protection civile invite, par ailleurs, les citoyens à prendre régulièrement des douches ou des bains frais durant la journée, sans se sécher, ainsi que de baisser ou d'éteindre les lumières électriques". Il est, en outre, recommandé de "provoquer

des aérations à l'intérieur des domiciles dès que la température extérieure est plus basse que celle de l'intérieur", et d'"éviter les activités extérieures nécessitant des dépenses en énergie très importantes, à l'instar du sport, jardinage et bricolage", a ajouté la même source.

En Grèce, un violent incendie en cours près d'Athènes, cinq villages évacués

Attisés par des vents violents et une chaleur intense, les incendies près d'Athènes menacent habitations et oliveraies, mobilisant d'importants moyens de secours, selon le monde fr.

Un violent incendie de forêt a ravagé, jeudi 26 juin, de nombreuses localités balnéaires près d'Athènes, endommageant des habitations et entraînant des dizaines d'évacuations dans cette région prisée des touristes grecs et étrangers. L'incendie s'est déclaré dans les localités balnéaires de Palaia Fokaia et Thymari, à 50 km à l'est d'Athènes, et a entraîné l'évacuation de cinq villages, selon les pompiers.

Leur porte-parole, Vassilis Vathrakogiannis, a évoqué « une énorme bataille contre les flammes entre les habitations ». Quelque 130 pompiers, des volontaires, une dizaine d'avions et d'hélicoptères, ainsi que deux bateaux des garde-



côtes sont mobilisés. « Il s'agit d'un feu difficile attisé par de forts vents », a déclaré à l'Agence France-Presse (AFP) une responsable du service de pompiers.

Déclenché vers 12 h 30 (11 h 30 à Paris), l'incendie a rapidement gagné en intensité et s'est vite propagé avec des vents d'une intensité de

six sur l'échelle de Beaufort et des températures oscillant entre 35 et 37 °C durant la journée. Des champs, des oliveraies et des terrains ainsi que quelques habitations ont été détruits par les flammes.

Kostas Tsiguas, président de l'union des pompiers, a affirmé qu'au moins 50 personnes ont été évacuées par

les pompiers. Selon la télévision publique ERT, des habitants, dont des enfants, qui se trouvaient à leur domicile alors que des ordres de quitter les lieux ont été envoyés via le numéro d'urgence de la protection civile, ont été évacués. Sur des images diffusées par ERT, deux pompiers tentaient d'éteindre le feu dans la cour d'une maison, lorsque le toit s'est effondré sous les flammes, tandis qu'un épais nuage de fumée noire recouvrait Palaia Fokaia et les plages proches du golfe Saronique. Dimitris Papachristos, le maire de la municipalité de Saronique, qui comprend plusieurs communes évacuées, a qualifié la situation d'« extrêmement difficile car les vents ne cessent pas ». « Des structures ont été ouvertes pour accueillir ceux qui ont été évacués. Toute la municipalité est en alerte », a-t-il ajouté, cité par l'agence de presse grecque ANA-MPA.

L'indice de risque d'incendie « très élevé »

La circulation a été interrompue par la police sur la principale avenue longeant la côte sud de la capitale reliant Athènes au cap Sounion, où s'étend le front du feu. Très prisée par les vacanciers grecs et étrangers, cette région comprend de nombreuses maisons secondaires d'Athéniens.

« C'est un violent incendie, une réunion extraordinaire de la cellule de coordination aura lieu dans les prochaines heures », a déclaré sur ERT Viki Kavallari, la sous-préfète de l'Attique, la région d'Athènes. Sur la chaîne Mega, le maire adjoint de Palaia Fokaia, Stavros Petropoulos, a qualifié la situation de « dramatique ». « Les habitants nous ont dit que l'incendie avait commencé à cause d'une étincelle provenant d'un câble électrique défaillant », a-t-il noté.

Togo

Les forces de l'ordre déployées après la dispersion de manifestants

Après des manifestations contre le pouvoir et la hausse des prix, un important dispositif policier quadrillait plusieurs quartiers de Lomé, la capitale togolaise, le 26 juin., selon le monde fr

Les manifestants, réunis parfois par dizaines dans certains quartiers, ont été dispersés à coups de gaz lacrymogènes par les policiers, le jeudi 26 juin au matin. Des pneus et des barricades de bois brûlaient dans certaines rues de la capitale, où de nombreux commerces étaient restés fermés.

Les manifestations sont rares au Togo ces dernières années, mais il s'agit du deuxième appel de la société civile et d'influenceurs à descendre dans la rue ce mois-ci. Ils protestent contre

des arrestations de voix critiques, la hausse du prix de l'électricité ou encore la réforme constitutionnelle qui permet à Faure Gnassingbé, 59 ans, de consolider son pouvoir, en place depuis 2005. Avec la nouvelle Constitution, le pays a basculé en 2024 dans un régime parlementaire dont il occupe la plus haute fonction, sans limitation de mandat.

L'un des déclencheurs des manifestations

« J'ai décidé de tout fermer aujourd'hui en soutien aux manifestations (...) pour libérer notre pays, car trop, c'est trop. Nous voulons [du] changement », a expliqué Hélène, une commerçante du quartier de Hedzranawoé. « J'ai peur d'ouvrir ma boutique, parce que certains profitent souvent de ces

situations pour piller les magasins et les boutiques », confie de son côté Afi, assise devant son kiosque de denrées alimentaires, dans le quartier Novissi.

Mi-juin, Aamron, un rappeur togolais critique du pouvoir dont l'arrestation à la fin de mai avait été l'un des déclencheurs des manifestations, a été libéré de l'hôpital psychiatrique où il avait été interné. Les 5 et 6 juin, des manifestants, majoritairement jeunes, étaient descendus dans la rue, et une cinquantaine d'arrestations avaient été signalées par les autorités. La plupart avaient ensuite été libérés mais Amnesty International avait dénoncé des cas de « torture » sur certains d'entre eux. Le gouvernement avait répondu ne pas avoir été saisi de tels cas.



Assumer « leur responsabilité »
« Les pouvoirs publics ont pris soin de rappeler que, à ce stade, aucune saisine – avec l'identification des organisateurs des manifestations – n'est sur la table des autorités compétentes. Nous sommes face à une volonté manifeste de semer

le désordre et le chaos. Les auteurs d'une situation illégale et irrégulière, assumeront leur responsabilité », a prévenu à la fin de juin le ministre de la réforme du service public, du travail et du dialogue social, Gilbert Bawara.

Dans une bande de Gaza sous blocus israélien, l'OMS a livré des fournitures médicales pour la première fois depuis mars

Selon la défense civile, 63 personnes ont été tuées, jeudi, dans l'enclave par l'armée israélienne. Le premier ministre espagnol, Pedro Sanchez a, lui, dénoncé une « situation catastrophique de génocide », selon le monde fr.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé, jeudi 26 juin, avoir effectué la veille sa première livraison de fournitures médicales dans l'enclave depuis le début du blocus israélien le 2 mars : « Neuf camions transportant des fournitures médicales essentielles, 2 000 unités de sang et 1 500 unités de plasma », a détaillé le chef de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, sur le



réseau social X.

« Les fournitures seront distribuées aux hôpitaux prioritaires dans les prochains jours. Le sang et le plasma ont été livrés à l'entrepôt

frigorifique du complexe médical Nasser en vue d'être distribués aux hôpitaux confrontés à de graves pénuries », a expliqué M. Tedros. Selon lui, les fournitures médicales

ont été transportées depuis le point de passage de Kerem Shalom, situé entre Israël et le sud de Gaza, « sans aucun pillage, malgré les conditions à haut risque le long de la route ». Mais « ces fournitures médicales ne sont qu'une goutte d'eau dans l'océan. Une aide à grande échelle est essentielle pour sauver des vies », a-t-il alerté. L'OMS appelle à nouveau « à l'acheminement immédiat, sans entrave et durable de l'aide sanitaire à Gaza par toutes les voies possibles ». Quatre camions de l'OMS sont toujours au point de passage de Kerem Shalom et d'autres sont en route pour Gaza. La défense civile de la bande de Gaza a de son côté annoncé que 63

personnes, dont six qui attendaient de recevoir de l'aide, ont été tuées jeudi par des tirs israéliens, dans différents secteurs du territoire palestinien. Le porte-parole de cette organisation de premier secours, Mahmoud Bassal, a révisé à la hausse un premier bilan de 35 morts en faisant état de 17 nouvelles victimes après une frappe israélienne sur des civils rassemblés dans la ville de Deir Al-Balah, au centre de la bande de Gaza. La défense civile palestinienne a ensuite fait savoir que sept Palestiniens, dont un enfant, avaient été tués dans des frappes israéliennes sur des véhicules près de Khan Younés (Sud) et dans le camp de réfugiés de Nousseirat (Centre).

Conclave sur les retraites :

François Bayrou fait état d'« avancées », malgré l'absence d'accord signé entre les partenaires sociaux

Fragilisé par l'échec des négociations, le premier ministre a tenté de reprendre la main sur le dossier, jeudi, jugeant notamment « à portée de main » un compromis sur la pénibilité et s'engageant à porter le sujet devant le Parlement à l'automne, selon le monde.fr.

Refusant l'échec du conclave sur la réforme des retraites au terme de quatre mois de discussions entre les partenaires sociaux, François Bayrou a fait état d'« avancées » et de « progrès » lors des négociations, malgré l'absence d'accord, lors d'une conférence de presse à Matignon, jeudi 26 juin en début de soirée. « Ce travail, contrairement à ce qui a été abondamment dit et écrit, a été remarquablement utile », a encore assuré celui qui voit sa position à la tête du gouvernement fragilisée ces derniers jours.

François Bayrou a notamment acté la volonté commune des organisations syndicales et patronales d'« améliorer sensiblement et immédiatement les retraites des femmes (...) ayant eu des enfants », ainsi qu'un compromis pour diminuer l'âge de départ à taux plein de 67 ans à 66 ans et demi.

Autre avancée « décisive » aux yeux du premier ministre : l'absence de remise en cause par les syndicats restés jusqu'au

bout autour de la table. Sur les points en suspens, le premier ministre a jugé « à portée de main » un compromis sur le volet de la pénibilité, principal point d'achoppement entre partenaires sociaux, et affirmé que les négociations allaient se poursuivre dans les prochains jours, dans des modalités qu'il n'a pas précisées.

« Démarche législative » à l'automne

Il a enfin annoncé « une démarche législative » à l'automne pour « répondre à toutes les questions posées » et, faute d'accord sur les points les plus délicats, s'est dit prêt à intégrer des « dispositions de compromis » dans le prochain budget de la Sécurité sociale.

François Bayrou a, en outre, rappelé que les objectifs premiers étaient de garantir le système par répartition, de tendre vers un équilibre des comptes à l'horizon 2030, de permettre davantage de justice, le tout sans alourdir le coût du travail – autant de points sur lesquels les participants se sont, selon lui, accordés.

Après l'échec des négociations acté lundi soir, patronat et syndicats se sont renvoyé la responsabilité de l'impasse, conduisant Matignon à reprendre la main en recevant une à une les organisations représentatives restées engagées

dans le conclave : CFDT, CFTC, CFE-CGC côté salariés, Medef et CPME côté patronat. Quatre autres entités – Force ouvrière, la CGT, l'U2P et le syndicat des artisans – ont quitté les négociations en cours de route.

Après la prise de parole du premier ministre, jeudi soir, la CFDT a salué le fait que le premier ministre ait repris ses « revendications » sur le dossier des retraites, notamment les « mesures en faveur des femmes », dans un message transmis à l'Agence France-Presse.

Le numéro deux et négociateur du syndicat, Yvan Ricordeau, rappelle toutefois que « la pénibilité et l'équilibre financier ne sont pas deux mesures parmi d'autres, [mais] le cœur du problème depuis le départ », même si François Bayrou a estimé qu'un « compromis est à portée de main » sur ces deux dossiers. Concernant la suite, la CFDT prendra sa décision au bureau national vendredi matin, a-t-il précisé.

Le leader de la CFTC, Cyril Chabanier, a lui déclaré que, « pour l'instant, les négociations sont terminées, il n'y a pas de nouvelle réunion ». « Si le patronat passe un coup de fil en disant : "On est prêts à faire un dernier effort sur la pénibilité", on décrochera », a-t-il ajouté sur BFM-TV. Pour Denis Gravouil,



cadre de la CGT, « le conclave était une discussion pour rien », qui n'a pas permis d'obtenir « l'abrogation de la réforme des retraites que nous réclamons tous ».

« Si mes trois camarades [CFDT, CFE-CGC et CFTC] valident cette réforme des retraites, il va falloir qu'ils l'expliquent aux millions de salariés que nous avons mis dans la rue contre cette réforme et qui, aujourd'hui encore dans les sondages, sont toujours contre à 72 % », a quant à lui réagi Frédéric Souillot, leader de Force ouvrière.

Motion de censure déposée par les socialistes

Si M. Bayrou avait lancé en février ces concertations en échange de la neutralité des socialistes à son égard, ce qui lui avait permis d'échapper à la

censure sur le budget en février, faute d'accord et de texte à présenter devant le Parlement, les socialistes ont annoncé dès mardi le dépôt d'une motion de censure.

Interrogé jeudi sur cette motion de censure, François Bayrou a déclaré : « Je n'imagine pas que le parti de Jacques Delors et de Michel Rocard puisse considérer » que les compromis trouvés sur les retraites soient « un objet de censure ». « Ils avaient besoin de manifester un signe d'opposition pour des raisons internes », a-t-il encore estimé, ajoutant : « Mais je ne crois pas que sur le fond, le Parti socialiste avec son histoire, puisse être en désaccord avec cette méthode » de dialogue social.

NIGERIA :

Une centaine de morts dans des affrontements entre un gang et des forces de sécurité

Prénant d'assaut le bastion du chef de gang Bello Turji, une milice gouvernementale a engagé ses combattants dans une fusillade, mardi. Turji aurait été informé à l'avance de l'attaque, selon le monde.fr

Plus d'une centaine de membres d'un gang criminel ont été tués lors d'affrontements avec des forces de défenses locales soutenues par le gouvernement dans l'Etat de Zamfara, dans le nord-ouest du Nigeria. Ils n'ont toutefois pas réussi à neutraliser leur chef, Bello Turji, connu pour ses atrocités.

Mardi 24 juin, des membres de la Garde civile de protection de Zamfara (CPG) – une milice gouvernementale – ont pris d'assaut le bastion de Bello Turji

et ont engagé ses combattants dans une fusillade qui a duré plusieurs heures. Ahmad Manga, conseiller à la sécurité du gouverneur de l'Etat de Zamfara, a ajouté qu'au moins 20 membres des milices et des groupes d'autodéfense ont été tués dans les combats dont Bashari Maniya, un ancien bandit repent.

Ahmad Manga précise que la CPG était soutenue par la police secrète nigérienne et des milices antidjihadistes de l'Etat de Borno, dans le Nord-Est, où elles aident l'armée à combattre les groupes djihadistes. L'attaque a été menée par Bashari Maniya, qui aidait l'armée et la milice à lutter contre les gangs : « L'attaque visait à capturer Turji, mort ou vif. Tout le monde en a assez de ses atrocités », a déclaré

M. Manga.

Sans épargner femmes et enfants La coopération croissante entre les gangs criminels motivés par l'appât du gain et les djihadistes menant depuis seize ans une insurrection armée pour instaurer un califat dans le Nord-Est a aggravé la situation et intensifié les attaques.

Les violences, qui ont débuté par des affrontements entre éleveurs peuls et agriculteurs pour le contrôle des ressources, ont évolué vers un conflit plus large alimenté par le trafic d'armes. Au fil des années, Turji a pris le contrôle des districts d'Isa, Goronyo et Sabon Birni, où il impose des taxes aux communautés et mène des raids meurtriers contre celles qui refusent de payer, sans épargner

femmes et enfants. En mai, il avait contraint plus de 5 000 villageois à fuir leurs foyers après qu'il les a menacés de les attaquer.

Une source sécuritaire a confirmé l'affrontement de mardi, affirmant que Turji avait été informé à l'avance de l'assaut prévu et avait invité des combattants d'autres camps de bandits pour le repousser. Dans une vidéo en ligne, Turji était vu en train de jubiler avec ses hommes armés de fusils devant les corps éparpillés d'au moins neuf membres de la milice tués dans les combats.

Superpouvoir

Bello Turji, 31 ans, a abandonné l'élevage pour se livrer au vol de bétail et aux enlèvements contre rançon en 2011 dans sa ville

natale de Shinkafi, terrorisant les communautés de Zamfara et de l'Etat voisin de Sokoto.

Le chef de gang avait conclu plusieurs accords de paix avec les autorités de l'Etat de Zamfara, mais il est revenu sur sa parole et a repris ses attaques contre les communautés. En février 2021, Turji est apparu dans une vidéo largement diffusée dans laquelle il menaçait d'inviter des gangs étrangers à déstabiliser le Nigeria. Il a survécu à plusieurs offensives militaires, notamment à des frappes aériennes sur ses camps en décembre 2021, qui ont tué son frère et d'autres membres de sa famille. Il est redouté par les populations et vénéré par ses hommes, certains le croient doté de pouvoirs surnaturels.

RÉFUGIÉS : Une réponse humanitaire devenue gravement insuffisante

« Les financements de l'aide humanitaire ont été drastiquement réduits alors même que les besoins mondiaux explosent » constate Paolo Artini, le représentant en France du HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés. Face aux urgences, il appelle à « une augmentation significative et immédiate de l'aide humanitaire, afin de répondre aux besoins vitaux et de sauver des vies ».

« Selon le nouveau rapport annuel Tendances mondiales sur le déplacement forcé que le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, vient de publier, 122,1 millions de personnes étaient déplacées de force dans le monde en avril 2025, un chiffre en légère baisse par rapport à 2024, mais deux fois plus élevé qu'il y a dix ans. Cela veut dire qu'une personne sur 67 sur la planète est déplacée. Un total vertigineux, presque équivalent au double de la population française.

Chaque déplacement est un choix entre la fuite pour survivre ou s'exposer à des risques majeurs en restant chez soi. Nombreux sont celles et ceux qui ont fui des conflits prolongés et violents, comme au Myanmar, à Gaza, au Liban, en République démocratique du Congo, en Ukraine ou au Soudan - qui est devenu la plus grande crise de déplacement au monde, avec plus d'un tiers de sa population déplacée de force.

Le nombre de personnes déplacées de force au Soudan a ainsi atteint plus de 14 millions. Si la majorité d'entre elles restent à l'intérieur du pays, un grand nombre a également trouvé refuge dans les états voisins, le long de la route vers le nord de l'Afrique et au-delà. Le Soudan figure désormais parmi les principaux pays d'origine des personnes déplacées présentes à Calais, dans le nord de la France. Bien que les besoins humanitaires aient fortement augmenté au cours des dix dernières années, la réalité actuelle vécue par les réfugiés révèle une situation de plus en plus alarmante.

Les financements de l'aide humanitaire ont été drastiquement réduits alors même que les besoins mondiaux explosent. Les réfugiés font désormais face à une double crise : le traumatisme de l'exil et l'affaiblissement des systèmes de soutien sur lesquels ils pouvaient compter jusqu'à présent. Par exemple, le budget actuel du HCR, face à des besoins presque deux fois plus importants, reste inchangé par



rapport à 2015, alors que 64 millions de personnes étaient déplacées.

Des services essentiels s'effondrent

Dans plusieurs pays, les services essentiels, éducation, santé, distribution alimentaire, sont en train de s'effondrer. À la frontière entre le Soudan et le Tchad, les communautés déplacées vivent entassées dans des camps ou des abris surpeuplés, souvent situés dans les zones parmi les plus durement touchées par les phénomènes climatiques extrêmes. Les femmes et les filles sont confrontées à des risques particulièrement élevés dans un contexte qui ne cesse de se détériorer : tandis que les structures de protection s'étiolent, les signalements de violences sexuelles, d'exploitation et d'abus continuent d'augmenter.

Dans ce contexte difficile, nous continuons malgré tout à rechercher des solutions concrètes. Et certains signes d'espoir émergent : l'année écoulée a été marquée par le nombre de retours volontaires le plus élevé observé depuis plusieurs décennies. Près de 9,8 millions de personnes déplacées sont rentrées dans leurs régions d'origine en 2024, dont 1,6 million de réfugiés et plus de 8 millions de déplacés internes. Ces chiffres sont loin d'être négligeables : ils traduisent en partie un profond désir de retourner chez soi. Plus d'un demi-million de Syriens sont rentrés depuis les pays

de la région après la chute du régime Assad, dans l'espoir de reconstruire leur avenir, même si leurs habitations sont en ruines. Les pays donateurs devront les soutenir pleinement dans ce moment délicat, afin que leur réintégration socio-économique devienne durable.

Malheureusement, un grand nombre de ces retours s'avèrent prématurés, voire forcés. Ainsi, en 2024, de nombreux Afghans ont été contraints de regagner leur pays dans des conditions extrêmement précaires, exposés à une insécurité persistante et à un manque criant de moyens de subsistance. L'Afghanistan est l'un des premiers pays d'origine des réfugiés en France, et un certain nombre de bonnes pratiques ont été mises en œuvre avec succès pour l'inclusion socio-économique des femmes et des hommes afghans qui ont dû fuir.

Contrairement aux idées reçues dans de nombreux pays, y compris en Europe, la plupart des personnes déplacées ne franchissent jamais de frontière internationale. 60 % restent à l'intérieur de leur propre pays. Parmi celles qui partent, la grande majorité, 67 %, ne va pas plus loin que le pays voisin. Cela signifie que les pays à revenu faible ou intermédiaire accueillent près des trois quarts de la population réfugiée mondiale. Si nombre de ces pays font preuve d'une générosité remarquable, et ce depuis des décennies, ils tirent aujourd'hui la sonnette d'alarme. Le principe

de responsabilité partagée, qui est à la base du Pacte mondial sur les réfugiés, ne devrait pas être négligé.

Face à l'urgence, des réponses durables

Alors, que peut-on faire ? Face à l'urgence de la situation, la priorité doit être une augmentation significative et immédiate de l'aide humanitaire, afin de répondre aux besoins vitaux et de sauver des vies.

Ensuite, il faut soutenir les réfugiés qui rentrent chez eux et les aider à reconstruire leur pays et leurs communautés. Le retour est un moment porteur d'espoir, mais aussi de grande fragilité. Sans investissements dans le logement, l'éducation, la santé ou les moyens de subsistance, ces retours risquent de n'être que temporaires et précaires, et de créer de nouvelles vulnérabilités. Il est crucial d'investir dans des réponses durables. Elles peuvent certes être difficiles à mettre en œuvre, mais elles restent assurément la voie la plus sensée à suivre. Les solutions durables pour les réfugiés, comme le retour volontaire, la réinstallation et les autres voies légales, mais aussi l'inclusion socio-économique à travers l'accès aux systèmes nationaux et la collaboration avec les acteurs de développement, représentent des investissements pour la stabilité régionale et mondiale. Elles réduisent la dépendance à l'aide sur le long terme, favorisent la sécurité et redonnent de la dignité aux personnes.

Elles contribuent aussi à éviter les traversées désespérées et dangereuses que trop de personnes entreprennent encore à travers la Méditerranée pour rejoindre l'Europe. La mer devrait être considérée comme un espace humanitaire, comme l'ont rappelé le HCR et ses partenaires à l'UNOC 2025 organisé à Nice ce mois-ci, et des alternatives doivent être explorées les plus tôt possible sur les routes empruntées par les déplacés de force.

Pour les personnes qui fuient la guerre et les persécutions, le droit de chercher la sécurité et de recevoir une aide vitale ne doit pas dépendre des aléas politiques. Il s'agit d'un devoir moral et juridique. À l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés 2025, il est plus important que jamais de remercier tous les acteurs qui s'engagent aux côtés des personnes réfugiées, qu'il s'agisse des pouvoirs publics, de la société civile, des citoyens ou du secteur privé.

Derrière chaque statistique, il y a une histoire unique : celle d'une personne qui avait un foyer, un emploi, une communauté, et qui a tout perdu, sans qu'elle en soit responsable. Le déplacement est l'un des grands défis de notre époque. Mais il n'est pas inéluctable. La paix, la justice et la solidarité doivent guider nos actions. Comme les réfugiés nous le rappellent, le moment est venu de faire preuve d'un engagement renforcé, non d'un repli sur soi. »

Mercato :

Le FC Lugano accueille Ahmed Kendouci

Le milieu de terrain algérien Ahmed Kendouci a officiellement rejoint le FC Lugano, club de première division suisse, pour un contrat de trois saisons, soit jusqu'en juin 2028. Une signature importante pour le joueur de 26 ans, qui s'apprête à découvrir pour la première fois le football européen après des expériences réussies en Algérie et en Égypte. Formé à l'ES Sétif, Kendouci s'est rapidement imposé comme l'un des milieux les plus prometteurs du championnat algérien, avant de rejoindre Al Ahly en janvier 2023. Avec le club cairote, il a étoffé son palmarès en remportant le championnat, la Coupe d'Égypte, la Supercoupe et la

Ligue des Champions CAF. Prêté ensuite à Ceramica Cleopatra, il y a passé une saison et demie, ponctuée de deux sacres en Coupe de la Ligue égyptienne. Son transfert à Lugano, officialisé mercredi par le club suisse, intervient alors que Kendouci est en convalescence après une grave blessure au tibia subie en avril dernier. Le joueur devrait retrouver les terrains à partir du mois de septembre. « Nous sommes convaincus qu'il représentera une valeur ajoutée sur et en dehors du terrain, par son expérience, ses qualités techniques et sa mentalité », a déclaré le directeur sportif Sebastian Pelzer. Lugano, qui participera à la Ligue Europa Conférence cette saison, mise sur le profil polyvalent et

dynamique de Kendouci pour renforcer son entrejeu. Dans son communiqué, le club souligne l'importance de cette arrivée, rappelant que le natif de Saïda a disputé huit rencontres avec la sélection algérienne et possède le profil idéal pour évoluer dans un championnat compétitif. Dans un message d'adieu publié sur ses réseaux, Kendouci a exprimé sa reconnaissance envers Ceramica Cleopatra : « Ce club m'a permis de me relever et de retrouver le chemin de l'équipe nationale. » Une page se tourne, et une autre s'ouvre en Suisse, où Kendouci espère suivre les pas de Mohamed Amoura, son ancien coéquipier à Sétif, aujourd'hui à Wolfsburg après avoir brillé à Lugano.



**Mondial des clubs FIFA 2025 / Bensebaïni :
Petkovic a donné des idées à Kovac**



Depuis mars dernier, Ramy Bensebaïni a été replacé au cœur de la défense du Borussia Dortmund par Niko Kovac. Son utilisation rappelle celle en équipe nationale où le gaucher occupe le rôle de défenseur central depuis plus de deux ans. L'efficacité du joueur de 28 ans dans cette fonction est notable. Et cela coïncide avec le retour des bons résultats pour le BVB. Le club sera opposé, ce soir (20h00), à Ulsan HD dans le cadre de la 3e et dernière journée du premier tour de la Coupe du Monde des clubs FIFA 2025. La statistique est implacable : le 3-4-3 prôné par Kovac paye bien. En effet, avec ce schéma, où Bensebaïni est défenseur central gauche dans le trio, les Allemands comptent 9 victoires pour 2 nuls en 11 tests. C'est fort

logiquement que le technicien a maintenu cette mise en place pour le Mondial des clubs FIFA 2025 qui se tient aux Etats-Unis (15 juin - 13 juillet). La présence de Bensebaïni au cœur de la défense est le calque de son statut chez les Verts qui a certainement motivé Kovac à expérimenter l'Algérien dans ce domaine sans craintes et en considération des garanties qu'il a pu montrer avec les Fenecs. **Deux fois moins de cartons dans l'axe pour Bensebaïni** S'il était latéral gauche lors de la CAN 2019 qui a sacré l'Algérie, Bensebaïni a vu Belmadi, ex-sélectionneur d'El-Khadra, le repositionner comme défenseur central dès mars 2023. L'idée était aussi de le protéger car, à gauche, il prenait souvent des avertissements. D'ailleurs, ça lui a valu l'absence sensiblement

préjudiciable lors du match décisif pour la qualification en Coupe du Monde 2022 contre le Cameroun pour cumul de cartons. Les chiffres démontrent cela car, en latéral gauche, il a pris 13 biscottes et 1 rouge en 36 matchs internationaux dans ce poste avec l'EN. En parallèle, il compte 7 avertissements en 36 apparitions en tant que défenseur central. En rapport, Bensebaïni prend deux fois plus de cartons sur la gauche. Dans l'axe, il est plus efficace, plus utile et moins "vulnérable". Désormais, il reste à voir s'il s'inscrira d'une manière permanente comme défenseur central en club. Somme toute, cette bivalence (axe et gauche) reste un atout pour le natif de Constantine.

Coupe d'Algérie :

USMA et CRB à la conquête du trophée à Baraki

Le verdict de l'animation de la finale de la Coupe d'Algérie est tombé le 16 avril dernier, à l'issue des demi-finales, où elle sera assurée par l'USM Alger et le CR Bêlouizdad. Et depuis, les spéculations vont bon train pour la date et le lieu de cette finale, surtout après la fin du championnat d'Algérie, dimanche dernier, par la consécration du MC Alger. Aujourd'hui donc, on annonce que cette finale aura lieu le 5 juillet, au stade Nelson Mandela de Baraki. Pour rappel, le 13 février dernier, le CRB a validé sa qualification en battant le

MC El Bayadh (1-0) au stade Miloud Hadeff d'Oran. Il s'agira de sa quatrième finale consécutive, avec pour objectif de conserver son titre remporté l'année dernière. De son côté, l'USM Alger s'est imposée face à l'USM Harrach (1-0 après prolongations). Le club usmiste tentera de décrocher une neuvième Coupe d'Algérie, ce qui lui permettrait d'égaliser le palmarès du CRB dans cette compétition. Cette finale marquera la sixième confrontation entre les deux clubs à ce stade. Le CRB mène par trois victoires (1969, 1970, 1978) contre deux pour l'USMA (1988, 2003).



SEYB

SPORT NATIONAL

SEYB

Real Madrid :

Les gagnants et les perdants du début de l'ère Xabi Alonso

A lors que de nombreux joueurs du Real Madrid jouent gros pendant ce Mondial des Clubs, certains sont en train de convaincre positivement Xabi Alonso. D'autres en revanche ont perdu des points aux yeux du Basque.

Ils marquent des points

Certains joueurs ont clairement profité de ce début de Coupe du Monde des Clubs pour s'illustrer. Si le niveau de certains joueurs comme Courtois et comme Fede Valverde était connu de tous et que ces deux hommes n'ont rien à prouver, d'autres sont en train de prouver à Alonso qu'ils peuvent être utiles pour la saison à venir. Forcément, on pense avant tout à Gonzalo Garcia, la sensation de ces premiers matchs de compétition côté Madrid. Le buteur de 21 ans s'est illustré avec un but contre Al-Hilal et une passe décisive face à Pachuca, prouvant être un attaquant très complet, capable de conclure les actions dans la surface, mais aussi de jouer en pivot ou de décrocher pour participer au jeu, toujours intelligemment. A l'heure où la presse madrilène évoque une volonté du club de recruter un numéro 9 remplaçant, le candidat idéal pourrait déjà être à la maison.

Autre joueur qui frappe très



fort sur ce début de Mondial des Clubs, Dean Huijsen. Les qualités et le talent du défenseur espagnol étaient déjà connus de tous, mais ce qu'il a montré balle au pied et dans la lecture du jeu sur ses premiers pas sous la tunique merengue a bluffé tout le monde. Autant dire que s'il continue comme ça, il va être indéboulonnable pour Xabi Alonso... Arda Güler donne lui aussi l'impression de s'épanouir sous les ordres de son nouvel entraîneur. La presse madrilène était convaincue qu'Alonso allait lui donner beaucoup de temps de jeu ainsi que des responsabilités. Et elle n'a pas menti. Tout comme le petit prodige turc est en train de rendre sa confiance à l'entraîneur avec de belles prestations où il fait étalage de sa créativité et de ses qualités

techniques exceptionnelles.

Brahim Diaz, entré en jeu en deuxième période dans les deux rencontres disputées jusqu'ici, a aussi montré de belles choses et selon la presse espagnole, Xabi Alonso est convaincu qu'il peut être utile. Joueur dans le creu de la vague : Fran Garcia. Titulaire lors des deux matchs et aligné jusqu'au bout, l'Espagnol a montré que s'il est peut-être un peu short pour prétendre à une place de titulaire, il peut être utile dans la rotation, notamment grâce à ses capacités physiques qui lui permettent de multiplier les courses sur son flanc. Aurelien Tchouameni, dans une moindre mesure, et même si les rumeurs concernant un départ s'étaient estompés, a livré deux prestations plus que correctes, dépannant encore en défense

centrale contre Pachuca.

Ils se mettent en difficulté

Pour d'autres, le bilan est bien moins glorieux. C'est le cas de Raul Asencio, tout en haut de la liste des déceptions du moment côté merengue. Auteur d'une deuxième partie de saison brillante, le défenseur issu de La Fabrica a commis de grossières erreurs, offrant un penalty à Al-Hilal lors du premier match, et étant vite expulsé contre les Mexicains. Un début de compétition terrible qui risque de lui coûter cher, puisqu'avec l'arrivée de Huijsen et le retour à venir d'Éder Militão, sans compter Antonio Rüdiger, les places vont être chères dans la charnière centrale. Trent Alexander-Arnold, très attendu, a aussi livré deux prestations moyennes. Rien de bien grave, et on parle d'un joueur qui vient d'arriver à Madrid et qui aura donc besoin d'un temps d'adaptation, mais on l'a senti en très grosse difficulté sur le plan défensif. Avec un concurrent comme Dani Carvajal qui sera disponible au début de la saison, l'Anglais sait qu'il n'aura pas droit à l'erreur. Avec le ballon, on a cependant vu tout ce qu'il pourrait apporter de positif à l'équipe.

Viennent ensuite les deux dossiers

brûlants du moment. Vinicius Jr, qui avait l'occasion de se montrer, surtout en l'absence de Kylian Mbappé, est en train de passer à côté. Le numéro 7 brésilien peine énormément à faire des différences balle au pied et à se fondre dans le collectif madrilène, même si à sa décharge, en jouant en infériorité numérique comme face à Pachuca c'est toujours plus difficile. Contrairement à d'autres, sa place de titulaire n'est pas en danger, mais les Madrilènes sont inquiets de voir un Vinicius Jr aussi morne quand il a le ballon dans les pieds. Rodrygo Goes, un jour annoncé sur le départ un jour annoncé comme joueur majeur pour Alonso, connaît un drôle de tournoi. Auteur d'une prestation correcte mais sans plus contre Al-Hilal, avec une passe décisive à la clé, il n'a donc pas vraiment déçu si on parle de prestations sur le terrain. Mais son absence contre Pachuca, qui enflamme les débats en Espagne, est peut-être le signe que l'aventure madrilène touche à sa fin pour lui. Et si ce n'est pas en raison d'un futur transfert, c'est un sacré aveu de manque de confiance que des joueurs comme Victor Muñoz soient entrés face à Pachuca et pas lui...

Le Bayern Munich a un incroyable plan B après Nico Williams

Face à l'avantage pris par le FC Barcelone dans le dossier Nico Williams, le Bayern Munich se voit contraint de revoir sa stratégie estivale. Le club bavarois explore désormais la piste menant à Luis Díaz comme plan B crédible pour renforcer son aile gauche.

Malgré la prolongation signée en décembre dernier jusqu'en 2027, Nico Williams s'est officiellement déclaré disposé à quitter l'Athletic Club pour rejoindre le FC Barcelone. Son agent Félix Tainta a informé Bilbao de l'intention du joueur de faire sauter sa clause tandis que le Barça a déjà verrouillé les conditions personnelles d'un contrat courant jusqu'en 2031 (12 M€/an) comme nous vous le révélions. Les Blaugrana doivent encore libérer de la masse salariale pour satisfaire au fair-play financier, mais Deco se montre confiant et veut finaliser l'opération avant le début de la pré-saison, au plus tard le 13 juillet. Dans les bureaux de San Mamés, on digère mal la méthode, accusant Barcelone de manœuvrer en coulisses et jurant qu'aucun euro ne sera négocié à la baisse. Ce climat tendu n'empêche pourtant pas les Catalans de rester nettement en pole, devant plusieurs

concurrents dont le Bayern Munich, eux aussi à l'affût, mais dépourvus d'un accord avec le joueur.

Cette avance catalane complique sérieusement les plans du Bayern Munich, qui suivait Williams depuis un an comme solution de long terme pour son aile gauche. Faute de discussions concrètes avec Bilbao – la piste est jugée « froide » en interne – le board bavarois hésite désormais à aligner les 60 M€ exigés, d'autant que la priorité budgétaire reste de verrouiller plusieurs prolongations coûteuses qui grèvent la trésorerie. S'ajoute la préférence clairement affichée du joueur pour Barcelone, ce qui réduit les chances de convaincre l'Espagnol. Résultat : Max Eberl et Christoph Freund réévaluent le marché et se tournent vers un plan B plus mûr et immédiatement opérationnel : Luis Díaz, dont Liverpool ne ferme plus totalement la porte et qui coûterait un montant similaire mais sans clause rigide ni concurrence directe du Barça. Autrement dit, la percée décisive des Catalans sur Williams pousse le Bayern à redessiner sa feuille de route offensive dès cet été.

Le Bayern veut piocher à Liverpool

Si la piste menant à Nico Williams



échoue pour le Bayern Munich, Luis Díaz du Liverpool FC émerge comme une alternative solide. Díaz, âgé de 28 ans, bénéficie d'une expérience confirmée au plus haut niveau, notamment à Liverpool, où sa dernière saison a été jugée comme l'une de ses plus abouties avec 13 buts et 5 passes décisives en Premier League. Par le passé, l'international colombien a déjà exprimé son intérêt à rejoindre Barcelone, démontrant aussi une

ouverture à d'autres options. Mais désormais le Barça est pleinement concentré sur l'arrivée de Nico Williams, ce qui force, par effet domino, le Bayern à revoir ses plans. Si les Bavarois s'étaient laissés tenter par Rafael Leao, c'est la piste menant à Luis Díaz qui s'est rouverte selon le quotidien Sport. Pour le Bayern, qui cherche à combler le vide laissé par le départ de joueurs comme Leroy Sané ou d'autres potentiels à venir tels que Serge

Gnabry, Díaz représente un profil immédiatement opérationnel, capable d'apporter maturité, leadership et efficacité offensive. Son prix estimé entre 70 et 85 millions d'euros semble raisonnable comparé aux montants exigés pour d'autres cibles, et l'opération pourrait s'inscrire dans une stratégie équilibrée entre performance et rentabilité. Sur le plan sportif, l'intérêt pour Luis Díaz au Bayern s'appuie sur sa polyvalence et sa capacité à s'adapter à différents postes offensifs, qu'il joue en profondeur ou en tant qu'attaquant, une qualité appréciée par les techniciens. Le club munichoïse, conscient de ses contraintes financières, viserait un profil comme le sien : un cadre expérimenté, prêt à contribuer immédiatement sans nécessiter de période d'adaptation. En parallèle, le mercato bavarois oriente clairement sa stratégie vers une « nouvelle génération » de joueurs avec un équilibre entre espoir et rendement immédiat. Ainsi, si le dossier Williams – à la clause de libération d'environ 68 M€ – venait à se compliquer, la piste vers Díaz deviendrait non seulement plausible, mais hautement crédible sur le plan sportif, stratégique et financier.

Le secret de la création d'un nouvel océan en Afrique a été découvert !



Aujourd'hui tout le monde est familier avec la notion de dérive des continents proposée en 1912 par l'astronome et météorologue allemand Alfred Wegener. Elle ne fait plus de doute même si sa formulation moderne est en réalité différente, puisqu'elle fait intervenir la notion de tectonique des plaques qui était inconnue de Wegener. Lui-même s'était d'ailleurs trompé en proposant un mécanisme pour cette dérive des continents, comme l'a rapidement montré le Pape de la géophysique de la première moitié du XXe siècle : le génial Britannique Harold Jeffreys.

De fait, c'est en partie à cause des critiques de Jeffreys que, jusqu'au milieu des années 1960, quasiment personne ne va prendre au sérieux les idées de Wegener. Quasiment personne, sauf quelques visionnaires comme le volcanologue Haroun Tazieff.

Puis, c'est au cours de la fin des années 1960, en se basant notamment sur les découvertes récentes du paléomagnétisme, que le physicien Jason Morgan aux États-Unis et le jeune géophysicien britannique de

25 ans Dan Peter McKenzie proposent finalement indépendamment en 1967 la notion de plaques flottant sur un manteau terrestre quasi solide, mais animé de lents mouvements de convection analogues à ceux de l'eau chauffée dans une casserole, déplaçant ces plaques. La théorie va connaître un développement théorique important peu de temps après grâce au géophysicien français Xavier Le Pichon, qui le premier et l'année suivante va développer quantitativement ce qui n'avait été proposé qu'essentiellement qualitativement par Morgan et McKenzie en compagnie de R. L. Parker.

Il en a résulté un article monumental en 1968, *Sea-floor spreading and continental drift*, proposant six plaques tectoniques en mouvements relatifs depuis 120 millions d'années et donnant un tout nouveau cadre confirmant et expliquant la théorie de la dérive des continents de Wegener. La performance de Le Pichon était d'autant plus remarquable qu'il avait passé sa thèse en 1966 en pensant avoir réfuté la théorie de Wegener, devenue entre-

temps la théorie de l'expansion océanique proposée par un collègue à Princeton de Morgan : Harry Hess.

L'Afar, une preuve de la théorie de la tectonique des plaques

1967, c'est aussi par chance à ce moment-là que débutent les expéditions franco-italiennes dans la dépression de l'Afar, située en Afrique de l'Est sous le niveau de la mer. Elles sont menées jusqu'en 1976 par Haroun Tazieff et ses collègues Giorgio Marinelli, Franco Barberi et Jacques Varet.

Les données minéralogiques et tectoniques montrent que l'Afar est un fond d'océan exondé, manifestation d'une jonction triple formée par le rift est-africain au sud-ouest, sa continuation dans la mer Rouge au nord et le golfe d'Aden à l'est. Surtout, il s'agit d'une région où l'on peut voir à l'œuvre directement les prédictions de la théorie de la tectonique des plaques et de l'expansion des fonds océaniques, comme si l'on avait ramené en surface une portion du rift médio-océanique de l'Atlantique. Au final, cette découverte va, à partir de 1969, accélérer la conversion au nouveau paradigme des géosciences de nombreux géologues sceptiques.

On comprend très rapidement que la longue fracture tectonique qui balafre une bonne partie de l'Afrique de l'Est, le fameux rift est-africain, marque le début de l'ouverture d'un futur océan. La théorie de la tectonique

des plaques, complétée par les idées du géophysicien canadien John Tuzo Wilson, laissait entendre que des panaches de roches chaudes montant du manteau, fondant partiellement en donnant du magma par décompression, pouvaient être à l'origine de l'ouverture en cours de cet océan et expliquaient les éruptions et l'activité volcanique soutenue dans la dépression de l'Afar. Mais, jusqu'à présent, les détails de ce qui se passait vraiment sous l'Afar n'étaient pas clairs. Cela vient de changer grâce à une publication dans *Nature Geoscience* d'un article issu de recherches menées par des géologues de l'Université de Southampton avec leurs collègues de dix institutions, dont l'Université de Southampton, l'Université de Swansea, l'Université de Lancaster, les Universités de Florence et de Pise, GEOMAR en Allemagne, l'Institut d'études avancées de Dublin, l'Université de Fribourg, l'Université d'Addis-Abeba et le Centre allemand de recherche en géosciences GFZ, comme l'explique un communiqué.

Une tectonique en surface couplée à des mouvements dans le manteau

On y trouve également le commentaire suivant de l'auteure principale de l'article publié, Emma Watts, qui a mené la recherche à l'Université de Southampton : « Nous avons découvert que le manteau sous l'Afar n'est ni uniforme ni stationnaire ; il est pulsé,

et ces pulsations portent des signatures chimiques distinctes. Ces pulsations ascendantes du manteau partiellement fondu sont canalisées par les plaques de rifting situées au-dessus. Ceci est important pour notre compréhension de l'interaction entre l'intérieur de la Terre et sa surface. »

Pour arriver à cette conclusion, les géologues ont collecté, puis analysé plus de 130 échantillons de roches volcaniques dans la région Afar et le rift principal éthiopien. Selon les mots du communiqué de l'Université de Southampton, les résultats de ces analyses « montrent que sous la région Afar se trouve un panache unique et asymétrique, avec des bandes chimiques distinctes qui se répètent à travers le système de rift, tels des codes-barres géologiques. L'espacement de ces motifs varie en fonction des conditions tectoniques de chaque bras du rift ».

Tom Gernon, professeur de sciences de la Terre à l'Université de Southampton et co-auteur de l'étude, ajoute que : « les rayures chimiques suggèrent que le panache est pulsé, comme un battement de cœur. Ces impulsions semblent se comporter différemment selon l'épaisseur de la plaque et la vitesse à laquelle elle se sépare. Dans les rifts à propagation rapide comme la mer Rouge, les impulsions se propagent plus efficacement et plus régulièrement, comme une impulsion dans une artère étroite ».

Quelle quantité d'or existe-t-il vraiment sur Terre ?

L'or soulève des questions quant à sa répartition sur notre planète. Les estimations varient, mais une chose est certaine : l'or est bien plus abondant dans le noyau terrestre que dans la croûte.

Selon les données compilées par l'U.S. Geological Survey et le Conseil mondial de l'or, entre 206 000 et 238 000 tonnes d'or ont été extraites par l'homme à ce jour. Ces chiffres, bien qu'impressionnants, ne représentent qu'une infime partie de l'or présent sur Terre. La majeure partie de ce métal précieux se trouve en effet dans le noyau terrestre, inaccessible avec les technologies actuelles.

Les réserves d'or encore exploitables sont estimées

à environ 70 550 tonnes, principalement situées en Russie, en Australie et en Afrique du Sud. Cependant, la Chine se distingue comme le plus grand producteur d'or en 2024. Ces réserves ne sont qu'une fraction des ressources potentielles, dont l'exploitation dépend des avancées technologiques et des conditions économiques.

La concentration d'or dans la croûte terrestre est extrêmement faible, environ 4 parties par milliard. Cela signifie, bien que la quantité totale d'or dans la croûte soit estimée à 441 millions de tonnes, son extraction n'est pas économiquement viable dans la plupart des cas. Les particules d'or sont dispersées dans les roches et les océans,

rendant leur collecte difficile.

L'origine de l'or terrestre remonte à la formation de la planète et au bombardement météoritique intense qui a suivi. La majorité de l'or a coulé vers le noyau en raison de sa densité, ne laissant qu'une petite quantité accessible dans la croûte.

Comment l'or est-il formé dans l'Univers ?

Selon la théorie établie, l'or est formé lors de collisions entre étoiles à neutrons, des événements cosmiques extrêmement violents et rares. Ces collisions libèrent une énergie colossale, permettant la fusion de neutrons en éléments lourds comme l'or.

Ce processus, connu sous le nom de nucléosynthèse par capture rapide de neutrons, est



le seul capable de produire des éléments aussi lourds que l'or. Il explique pourquoi l'or est si rare non seulement sur Terre, mais aussi dans l'Univers en général.

Une fois formé, l'or est dispersé dans l'espace et peut ensuite être incorporé dans de nouvelles planètes et étoiles. C'est ainsi que l'or a pu atteindre la Terre.



Google Bientôt un outil pour prioriser vos sources préférées dans les recherches

Trouver la bonne information n'est pas toujours facile et Google le sait bien. Le géant du Web travaille actuellement sur une nouvelle fonctionnalité pour vous aider à personnaliser vos résultats de recherche.

Alors que ChatGPT est de plus en plus utilisé pour trouver des informations sur le web, Google ne baisse pas les bras et muscle son moteur de recherche historique. Bien des fonctionnalités sont actuellement dans les tuyaux : déploiement d'aperçus IA, meilleure prise en compte des préférences de l'utilisateur et du contexte, test d'une fonction pour interroger les fichiers et bien d'autres.

Récemment, les développeurs ont déployé une nouvelle expérience dans Labs.

Découvrons-la ensemble.

Vos sources préférées bientôt mises en avant dans Google Search ?

Google a dévoilé hier une nouvelle fonctionnalité expérimentale, nommée « Sources préférées ». Disponible au sein de Labs, aux États-Unis et en Inde seulement, elle permet « d'afficher davantage de résultats dans les À la Une provenant de vos sites préférés, qu'il s'agisse de votre blog sportif préféré ou de votre journal local. »

Ceux qui souhaitent tester cette fonction peuvent cliquer sur une icône en forme d'étoile visible sur la droite de la section « À la Une » et indiquer leurs médias d'information favoris (les blogs personnels et flux sociaux ne sont, pour l'instant, pas pris en compte). Ils peuvent, par la suite,



accéder aux articles les plus récents de leurs sources préférées dans une section dédiée. Ces résultats ne devraient, en revanche, pas être proposés en premier place dans les articles « À la Une ».

Cette nouvelle option devrait

permettre aux utilisateurs d'accéder plus rapidement aux sites qu'ils estiment les plus fiables. Pour l'heure, Google n'a pas communiqué de date de déploiement global et seuls quelques chanceux peuvent y accéder.

Bientôt plus d'application iOS portées sur Android ?



Le langage de programmation Swift, développé par Apple, est en passe de devenir officiellement compatible avec Android, une évolution qui pourrait transformer le développement d'applications cross-platform. Cette initiative marque un tournant majeur pour Apple, traditionnellement axée sur son écosystème fermé, et ouvre de nouvelles perspectives pour les développeurs. Une équipe dédiée, le « Android Working Group », a été formée pour concrétiser cette ambition, visant à intégrer pleinement Swift dans l'environnement Android.

Historiquement, le développement d'applications pour iOS et Android a toujours nécessité l'utilisation de langages distincts, comme Swift

ou Objective-C pour iOS, et Java ou Kotlin pour Android. Cette dualité impose aux entreprises de maintenir deux bases de code séparées ou d'employer des solutions tierces pour des applications multi-plateformes, souvent au détriment de la performance ou de l'expérience utilisateur. L'arrivée de Swift sur Android pourrait simplifier considérablement ce processus.

Swift sur Android : une ambition concrète

Apple a créé Swift en 2014 pour ses propres plateformes (iOS, macOS, watchOS, tvOS), mais le langage a depuis étendu son support à Windows et Linux. L'annonce récente de la création de l'« Android Working Group » au sein du projet Swift vise à faire d'Android une plateforme

officiellement prise en charge. L'objectif principal de ce groupe est d'améliorer et de maintenir le support d'Android pour la distribution officielle de Swift, éliminant ainsi le besoin de correctifs non officiels ou de solutions tierces. Cela signifie que les développeurs pourraient bientôt utiliser un seul langage pour créer des applications natives sur les deux systèmes d'exploitation, réduisant ainsi les coûts et le temps de développement.

Le groupe de travail Android a des missions précises. Il s'attellera à optimiser les paquets Swift fondamentaux, tels que Foundation et Dispatch, afin qu'ils fonctionnent de manière optimale avec les idiomes Android. Il devra également déterminer les niveaux d'API Android et les architectures supportées pour l'intégration de Swift, et développer un système d'intégration continue incluant des tests pour Android. Un autre aspect crucial sera l'identification des meilleures pratiques pour lier Swift au SDK Java d'Android et pour empaqueter les bibliothèques Swift avec les applications Android. Enfin, le groupe mettra au point des outils de débogage pour les applications Swift sur Android

et assistera les développeurs tiers dans l'intégration de la compatibilité Android à leurs paquets Swift.

Bien que les développeurs aient déjà pu utiliser Swift sur Android grâce à des outils tiers comme Scade, l'expérience était jusqu'à présent limitée et sans support officiel. L'arrivée du support officiel de Swift sur Android offre une nouvelle option aux développeurs, en complément ou en alternative à Kotlin et Java, qui sont les langages privilégiés par Google pour Android. Google avait d'ailleurs déjà exploré l'intégration de Swift pour son système d'exploitation expérimental Fuchsia OS et avait envisagé son utilisation pour le développement d'applications Android par le passé. Cependant, c'est Kotlin qui a été officiellement adopté en 2017.

En Bref...

Nouveau SoC surpuissant à destination des portables Android, le Snapdragon 8 Gen 4 change de nom et illustre fugitivement ses performances.

Alors que Qualcomm se tourne progressivement vers le monde de l'ordinateur portable, il n'est évidemment pas question pour la firme de Cristiano Amon d'abandonner celui des smartphones qui a fait sa gloire.

Depuis déjà plusieurs mois, tous les yeux sont d'ailleurs rivés sur le Snapdragon 8 Gen 4 et la moindre bricole d'information le concernant. Ça tombe bien, plusieurs éléments nouveaux ont été publiés ces derniers jours. Faisons le point.

Nouvelle nomenclature, nouveau petit nom

En premier lieu, et c'est sans doute la nouvelle la plus « visible », une image promotionnelle du Xiaomi 15, le prochain fer de lance de l'entreprise chinoise, a été remarquée par Smartprix. Il s'agira de l'un des premiers smartphones dotés du nouveau SoC de Qualcomm.

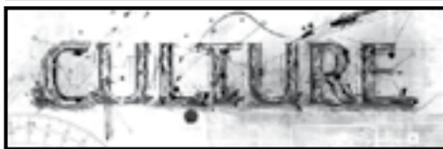
Nous y apprenons tout d'abord que la firme compte annoncer le smartphone dès le 23 octobre prochain, en Chine. Cette annonce interviendra donc quelques semaines à peine après le lancement des 14T, 14T et MIX Flip. Comme quoi, le planning de Xiaomi est pour le moins chargé !

L'affiche promotionnelle illustre une seconde information, finalement logique : Qualcomm aurait décidé de modifier le nom de son nouveau SoC, et plutôt que Snapdragon 8 Gen 4, il faudrait à présent utiliser le terme de Snapdragon 8 Elite, ce qui a du sens quand on pense au nom des puces pour ordinateurs portables.

Plus fort que l'iPhone 16 Pro Max en multi-core ?

Le Snapdragon 8 Elite devrait donc être lancé dès la fin du mois d'octobre, mais ce ne sont pas les seules nouvelles. Gizmochina a noté la présence de la puce sur les bases de Geekbench avec quelques mesures de performances.

Fabriqué par TSMC grâce au processus de gravure en 3 nm de la firme taïwanaise, le Snapdragon 8 Elite disposera de deux cœurs performances (jusqu'à 4 GHz) et de six cœurs efficacité (jusqu'à 2,8 GHz), des fréquences qui sont toutefois dépassées sur les informations des bases Geekbench. Il faudra



L'Ambassade du Japon lance la deuxième édition du concours de manga algéro-japonais avec un voyage à Tokyo à la clé

Sara Boueche

L'Ambassade du Japon en Algérie vient d'annoncer l'ouverture des candidatures pour la deuxième édition du concours de manga Algérie-Japon, consolidant ainsi les échanges culturels entre les deux nations. Cette initiative diplomatique d'envergure témoigne de la volonté mutuelle de renforcer les liens artistiques par le biais du neuvième art japonais, désormais largement plébiscité par la jeunesse algérienne.

Un thème fédérateur au cœur des préoccupations universelles

Pour cette édition 2025, les organisateurs ont retenu le thème de la «famille», concept transversal qui transcende les frontières culturelles. Les participants sont invités à explorer les dynamiques familiales sous toutes leurs formes : liens intergénérationnels, solidarité, conflits, transmission des valeurs, ou encore évolution des structures familiales contemporaines. Cette approche thématique vise à encourager une réflexion profonde sur les fondements sociétaux communs

aux deux cultures.

Cahier des charges rigoureux respectant les codes du manga traditionnel

Le règlement impose le respect strict des conventions du manga japonais. Les œuvres, limitées à 16 pages au format A4 (couverture incluse), doivent adopter le sens de lecture traditionnel de droite à gauche. Si le noir et blanc demeure obligatoire pour le contenu, la couverture peut bénéficier de la couleur. La polyglossie est encouragée, les textes pouvant être rédigés en arabe, français, anglais ou japonais, l'Ambassade assurant les traductions nécessaires pour l'évaluation.

L'originalité constitue un critère fondamental : chaque candidat doit assumer l'intégralité de la création, du scénario aux dessins en passant par les dialogues. L'utilisation d'outils numériques est autorisée, mais l'intelligence artificielle reste proscrite, privilégiant ainsi l'authenticité de la démarche créative.

Conditions de participation et public cible

Le concours s'adresse

exclusivement aux résidents algériens âgés d'au moins 16 ans, n'ayant jamais exercé d'activité professionnelle dans le domaine du manga. Cette limitation garantit l'esprit de découverte et d'apprentissage souhaité par les organisateurs. La présence des participants lors de la cérémonie de remise des prix, programmée durant le Festival international de la bande dessinée d'Alger (FIBDA), est vivement recommandée.

Un dispositif de récompenses attractif soutenu par des partenaires privés

Quatre prix distingueront les meilleures productions. Le lauréat du premier prix, désigné par un jury d'experts, remportera un voyage aller-retour Alger-Tokyo, offert par l'entreprise JTI, partenaire de l'événement. Les deuxième et troisième prix, ainsi que le prix du public (déterminé par vote lors du FIBDA), consistent en du matériel de dessin professionnel fourni par Techno.

Cette structure de récompenses révèle une stratégie de soft power sophistiquée, où l'incitation financière se double d'une immersion culturelle directe au



Japon pour le grand gagnant.

Enjeux stratégiques et perspectives

Au-delà de sa dimension ludique, ce concours s'inscrit dans une démarche de diplomatie culturelle plus large. Il répond à l'engouement croissant de la jeunesse algérienne pour la pop culture japonaise, tout en offrant une plateforme d'expression artistique encadrée par les institutions officielles.

Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 1er septembre 2025, laissant aux participants près

de trois mois pour développer leurs projets créatifs. Cette initiative confirme la position du manga comme vecteur privilégié des échanges culturels contemporains entre l'Algérie et le Japon.

Les candidats intéressés peuvent soumettre leurs œuvres avant la date limite du 1er septembre 2025. Les œuvres sélectionnées seront exposées sur le stand de l'Ambassade du Japon lors du FIBDA.

Constantine

L'Intelligence Artificielle s'invite au Festival International de l'Inchad

Sara Boueche

Le théâtre régional Mohamed-Tahar Fergani de Constantine a inauguré mercredi la onzième édition du Festival culturel international de l'Inchad, marquant une rupture historique avec l'intégration inédite de l'intelligence artificielle dans cette célébration séculaire de l'art spirituel musulman.

Une révolution technologique au service de la tradition

Tidjani Tama, directeur central du livre et de la lecture au ministère de la Culture et des Arts, représentant officiel du ministre, a défini l'événement comme une «célébration de la beauté du verbe et de la splendeur de l'image». L'incorporation de l'IA dans les performances de cette édition témoigne, selon

lui, de «l'ouverture de cette manifestation sur les évolutions contemporaines mondiales et confirme la capacité remarquable de l'acte culturel à s'adapter aux transformations technologiques».

Cette approche novatrice, a-t-il précisé, «ouvre de nouveaux horizons à la créativité et offre aux Mouchidine des outils modernes leur permettant de réaliser des interprétations alliant authenticité et innovation».

Une soirée inaugurale immersive

La cérémonie d'ouverture, organisée sous le thème évocateur «Les voix de l'Inchad chantent l'Algérie glorieuse», a proposé une expérience artistique révolutionnaire. Le Mouchid constantinois Abderrahmane Bouhbila a évolué dans un décor mystique entièrement conçu grâce

aux technologies d'intelligence artificielle, recréant avec une précision saisissante la Hidjra du Prophète Mohamed (QSSSL) de La Mecque à Médine.

Cette reconstitution technologique a captivé un public subjugué par la fusion harmonieuse entre tradition spirituelle et innovation numérique. La troupe omanaise «Aridj» a enrichi cette première soirée en présentant un répertoire de chants spirituels, créant une atmosphère empreinte de mysticisme authentique.

Une programmation internationale d'exception

L'ensemble musical du Sultanat d'Oman a particulièrement impressionné l'assistance par sa maîtrise subtile des Maqams orientaux et des rythmes soufis, conférant une dimension à la fois spirituelle et esthétique à cet

événement culturel majeur. Cette performance illustre parfaitement la vocation internationale du festival, qui rassemble traditionnellement une sélection d'artistes prestigieux du monde arabe et musulman.

Abdelali Louahouah, commissaire du festival, s'est félicité de l'organisation exemplaire de cette édition, soulignant la «participation qualitative remarquable» de Mouchidine représentant plusieurs nations arabes et musulmanes.

Un programme enrichi jusqu'au 30 juin

Cette onzième édition réunit seize formations artistiques : sept ensembles locaux et neuf troupes internationales, qui se produiront jusqu'au 30 juin dans l'enceinte du théâtre régional Mohamed-Tahar Fergani.

Au-delà des représentations artistiques, un programme académique substantiel accompagne l'événement. Des séminaires spécialisés, des ateliers pratiques dirigés par des experts reconnus de l'art de l'Inchad et du chant soufi, ainsi que des conférences thématiques et des récitals poétiques enrichiront cette manifestation culturelle d'envergure internationale.

Cette initiative témoigne de l'ambition algérienne de positionner Constantine comme un centre d'excellence pour la préservation et l'innovation dans les arts spirituels traditionnels, tout en embrassant les possibilités offertes par les technologies contemporaines.



Kenya

À Kakuma, la danse aide les enfants réfugiés à surmonter la précarité

Dans le nord du Kenya, au cœur du camp de réfugiés de Kakuma, la danse traditionnelle est bien plus qu'un simple loisir. Face à la faim, à l'attente et à la précarité, elle devient pour les enfants un acte de survie et de résistance.

Sous le soleil accablant, garçons et filles enchaînent les pas de la danse acholi, héritée d'Ouganda et du Sud-Soudan. Certains sont nés dans le camp, d'autres y ont trouvé refuge très jeunes. Tous dansent pour tenir, retarder le repas, oublier la faim.

Depuis 1992, Kakuma accueille des familles fuyant les conflits en Afrique de l'Est. Aujourd'hui, plus de 300 000 personnes y vivent. Mais les coupes budgétaires récentes ont réduit de moitié les rations alimentaires et fragilisé les structures éducatives. Seuls 30 % des besoins nutritionnels des enfants sont couverts.

Malgré cela, des espaces comme



le centre Furaha – « bonheur » en swahili – tentent de maintenir un lien culturel et une forme de stabilité. Géré par l'ONG suisse Terre des Hommes, le centre propose des ateliers de danse, mais fonctionne avec des moyens drastiquement réduits.

« La culture transmet des valeurs, un message de paix et d'unité.

Elle permet aux enfants de valoriser leur héritage, même au-delà du camp », explique John Wani, travailleur social.

Mais les ressources manquent. « Il arrive qu'un seul employé doive gérer 500 enfants. On les fait entrer par groupes toutes les 30 minutes », témoigne John



Papa, agent communautaire. Pour Gladis Amwony, 20 ans, réfugiée ougandaise, la danse est une mémoire vivante : « J'aime la danse traditionnelle parce que, même quand j'étais chez moi, je l'aimais déjà. »

À Kalobeyei 3, un village voisin, des enfants répètent des chorégraphies modernes. Leur

salle est exiguë, marquée par les derniers dons américains avant l'arrêt des financements. Là aussi, les activités sont menacées. Au-delà du mouvement, ces programmes protègent : ils éloignent les enfants du travail, de la violence, de l'oisiveté.

Idris Elba et John Cena à l'affiche de «Heads of State»



Les acteurs de «Heads of State» ont foulé le tapis rouge à New York mardi pour la première mondiale du film. Dans cette comédie d'action, le catcheur, rappeur et comédien américain John Cena interprète le rôle du président américain.

« Eh bien, c'est un point de vue. Certains pensent à un président. Je considère le titre du poste comme une identité que tout le monde connaît. Et puis notre écriture est tellement bonne que vous pouvez lire les traits de personnalité qu'ils donnent

à Will Derridge. Il est aimé de tous. Il se soucie de ce que pense le public. Il préfère nettement la diplomatie. Il ne pense pas avoir besoin de ces compétences. Il est donc têtu. Il pense qu'il est vraiment, vraiment positif. Lorsque vous mélangez tous ces éléments, vous pouvez en quelque sorte, vous n'avez pas besoin de vous. », a déclaré John Cena en répondant à un journaliste qui lui demande si son interprétation est proche de Donald Trump.

Il est le rival du premier



britannique incarné par l'acteur britannique Idriss Elba

« Je veux dire que la comédie ne me vient pas naturellement. Je pense que je suis drôle, mais c'est un tout autre jeu quand vous travaillez avec quelqu'un comme John Cena, qui est très drôle, et Priyanka, très drôle. Mais j'ai passé un bon moment à me défouler dans la comédie », a expliqué Idris Elba, acteur.

Le Premier ministre et le président sont de véritables rivaux amers forcés de faire équipe lorsqu'ils sont pris pour cible par un ennemi étranger

mortel. Ils doivent mettre de côté leurs différences pour mettre fin à une conspiration mondiale avec l'aide d'un agent du MI6 joué par Priyanka Chopra Jonas. « J'ai fait beaucoup d'action dans ma carrière, donc je fais confiance à mon corps. Cela fait partie de mes compétences. Mais je travaille aussi avec une équipe de cascadeurs extraordinaire, et lorsque vous avez l'occasion de faire cela, vous repoussez en quelque sorte les limites. Et nous avons fait des cascades vraiment amusantes et cool, et oui, j'essaie de les faire

en grande partie moi-même, mais je travaille aussi avec une doublure cascade extraordinaire - elle s'appelle Anisha Gibbs - sur ce film. », a indiqué l'actrice Priyanka Chopra Jonas.

Réalisé par Ilya Naishuller, le film met également en scène Paddy Considine, Stephen Root et Carla Gugino.

« Heads of State » commence à être diffusé dans le monde entier le 2 juillet sur Prime Video.



À la minute près : un médecin révèle le temps à passer au soleil pour recharger sa vitamine D

S'il y a bien une vitamine à ne pas négliger l'été, c'est la vitamine D. Elle joue un rôle essentiel dans l'organisme : elle booste l'immunité, protège les os et contribue même à un bon moral. Pourtant, «2 Français sur 3 sont concernés par un déficit en vitamine D», nous expliquait le Dr Charley Cohen dans un précédent article. Et ce manque peut se traduire par une fatigue persistante, des douleurs, des troubles de l'humeur... Masi avant de penser «supplémentation», une chose bien plus simple est accessible à tous : s'exposer au soleil. Combien de temps ? A quelle heure ? Et surtout, comment



le faire sans risque ? La vitamine D est synthétisée par la peau sous l'effet des rayons UVB (ultraviolets B) du soleil. Elle est ensuite transformée en hormone active par le foie et les reins. Elle intervient dans le fonctionnement du système immunitaire et la prévention de certaines maladies chroniques. On trouve la vitamine D dans certains aliments (poissons gras, œufs, foie de morue...) et en pharmacie dans les compléments alimentaires, mais la

lumière du soleil reste la principale source naturelle de vitamine D pour ne pas en manquer. Et bonne nouvelle : inutile de s'exposer pendant des heures. Selon le Dr Karan Rajan, médecin au sein du NHS britannique, «25 minutes d'exposition au soleil plusieurs fois par semaine suffisent à maximiser la production naturelle de vitamine D par la peau». L'idéal est de découvrir les bras, les jambes ou le visage en fin de matinée ou en fin d'après-midi, quand les rayons sont suffisamment puissants pour activer la synthèse de la vitamine sans être trop agressifs. «Les crèmes solaires bloquent les UVB, donc il est conseillé de rester

sans protection les 10 à 20 premières minutes d'exposition», explique le Dr Rajan. Ensuite, il faut se protéger.

S'exposer au soleil trop longtemps est dangereux. Les UVB deviennent nocifs : coups de soleil, vieillissement prématuré, allergies, cancers... Pour limiter ces risques, mieux vaut s'hydrater, porter un chapeau, et appliquer une crème solaire indice 50, quel que soit son type de peau. «Pensez à vérifier l'indice UV sur l'application météo de votre téléphone : au-delà de 3, la crème solaire est indispensable», rappelle le médecin.

Cette boisson fétiche des cardiologues réduit la tension, il faut la boire avant 10h

17 millions de Français seraient hypertendus, et la moitié l'ignorerait. Outre les médicaments, plusieurs plantes et boissons peuvent aider à faire baisser la tension de façon douce et naturelle. L'une d'entre elles a montré des effets hypotenseurs significatifs en quelques semaines seulement, suggèrent des chercheurs américains de l'Université de Boston dans une étude parue dans le prestigieux *Journal of Nutrition*. Les scientifiques ont suivi 65 adultes âgés entre 30 et 70 ans préhypertendus (le stade avant l'hypertension) ou légèrement hypertendus, qui n'étaient pas encore traités par médicament. Pendant 6 semaines, la moitié des participants ont

dû boire chaque jour trois tasses de cette boisson tandis que l'autre moitié avait une boisson dite «placebo». Au terme du test, la tension artérielle systolique (le «chiffre du haut») du premier groupe a baissé de 7 mmHg, contre 1 mmHg dans le groupe témoin. Chez ceux qui portaient avec une tension encore plus élevée (supérieure à 129), la baisse de la pression systolique atteignait jusqu'à 13 mmHg, une amélioration parfois comparable à celle obtenue avec certains traitements médicamenteux légers, peut-on lire dans l'étude. Pour information, la pression diastolique («chiffre du bas») n'a pas connu de baisse significative par

rapport au placebo. La boisson mise en lumière par les chercheurs est l'infusion d'hibiscus, une plante riche en antioxydants (notamment les anthocyanines, qui lui donnent sa belle couleur rouge) aux propriétés diurétiques et vasodilatatrices. «Cette double action permet de diminuer le volume sanguin et de relaxer les vaisseaux, contribuant ainsi à une baisse de la tension artérielle», confirme le Dr Mathilde Leroux, cardiologue au CHU de Limoges. Concernant la quantité, les chercheurs ont observé des effets hypotenseurs à partir de 3 tasses de 240 ml chacune (soit 720 ml) par jour, avec une prise de préférence



le matin, avant 10h. On la trouve très facilement dans le commerce (en supermarché, en magasin bio, dans les épiceries orientales ou africaines souvent sous l'appellation «bissap» ou «carcadet»). On peut sinon la préparer en comptant environ 1 à 2 cuillères à soupe de fleurs séchées pour 500 ml d'eau, à laisser infuser 10 minutes, filtrer

et boire chaud ou froid. Cette étude s'ajoute à celles qui ont déjà démontré les effets de l'hibiscus contre l'hypertension, en particulier légère à modérée. En cas d'une prise de médicaments pour la tension, les chercheurs indiquent qu'il est préférable d'en parler à son médecin pour éviter tout risque d'interaction médicamenteuse.



Marre des salades qui affament Ce qu'un nutritionniste ajoute pour perdre du poids sans frustration

Fraîche et estivale la salade peut être une bonne alliée pour perdre du poids ! Mais encore faut-il quoi mettre dans le saladier...

Une alimentation riche en légumes, en fibres et en protéines aide non seulement à perdre du poids durablement, mais aussi à préserver la masse musculaire. Manger «léger» ne veut donc pas dire se priver, mais manger intelligemment. Une salade bien pensée peut devenir votre meilleure alliée minceur, à condition de respecter quelques règles simples. Colorée, gourmande et rassasiant, vous allez voir que la salade idéale ne ressemble pas du tout à une punition.

Pour réussir à perdre rapidement les kilos qui vous gâchent la vie, vous avez tendance à déposer quelques feuilles de salade verte dans votre assiette et c'est tout. Or, ce n'est absolument pas ce qu'il faut faire, bien au contraire. Sur une vidéo TikTok, le Dr Laurence Plumey explique : «Quitte à en faire un plat principal, faites-en



une salade composée.» En effet, pour qu'elle soit un atout pour votre ligne, la salade doit être bien choisie et bien consommée. Plutôt que de vous nourrir de laitue toute seule, optez pour un mélange de salades, bien plus riche d'un point de vue nutritionnel. Préférez donc les salades très vertes comme les épinards, la mâche, la roquette ou le cresson qui contiennent des antioxydants et des polyphénols et faites un petit mix. Ensuite,

intégrez à votre assiette des légumes riches en fibres comme le chou rouge, les carottes, les brocolis, qui ralentissent la digestion et procurent une sensation de satiété durable. Loin d'être l'ennemi, le bon gras aide à réguler l'appétit. Quelques dés d'avocat, une cuillère à soupe d'huile d'olive ou une poignée de noix suffisent à enrichir la salade et à faciliter l'absorption des vitamines. N'oubliez pas d'y «ajouter des protéines avec de



l'œuf, du poisson ou du poulet froid» poursuit la nutritionniste. Si besoin, vous pouvez également ajouter une source de féculent en petite quantité. Par exemple, une cuillère de quinoa, de lentilles ou de patate douce peut transformer votre salade en plat équilibré. Ce repas doit vous rassasier, optez donc pour une salade volumineuse et variée, pas une portion trop légère. Ne pas assez manger au déjeuner pousse souvent à compenser au goûter.

L'idée est donc de construire une assiette dense en nutriments.

Dans le cadre d'un rééquilibrage alimentaire, la salade parfaite doit être rassasiant et savoureuse. Elle combine des légumes riches en fibres, une source de protéines, de bons gras, un peu de féculents et une vinaigrette maison. Bien élaborée, elle aide à éviter les fringales tout en gardant plaisir et équilibre.

Ce nuisible que tout le monde élimine est en réalité indispensable au jardin

Vous pensiez qu'il fallait s'en débarrasser à tout prix ? Pas forcément, car ces nuisibles du jardin sont de la plus grande utilité.

Faire la chasse aux nuisibles est monnaie courante lorsque l'on dispose d'un jardin. Mais attention, car certains nuisibles ne le sont pas tant que ça et peuvent même s'avérer utiles pour vos plantations. Vous avez des doutes ? Alors lisez bien ce qui va suivre !

Les beaux jours installés, il n'y a rien de plus plaisant que de s'adonner aux plaisirs du jardinage, mais c'est sans compter sur les nuisibles pouvant réduire à néant vos cultures. D'ailleurs, vous avez remarqué des traces brillantes dans votre potager pouvant ressembler à celles que laissent les limaces et les escargots sur leur passage ? Rassurez-vous, car malgré les apparences, ces gastéropodes ne sont pas dangereux pour votre jardin, au contraire, ils peuvent même être bénéfiques.

Dès l'arrivée du printemps, escargots et limaces sont de

sortie et plus les températures sont douces et humides, plus ils sont actifs et demeurent un élément incontournable de la chaîne écologique. En effet, le mucus des escargots et des limaces permet de décomposer des substances végétales telles que la cellulose et la lignine, mais aussi d'aérer, d'hydrater et de lier le sol. Ces rampants sont particulièrement attirés par les potagers fraîchement travaillés ou paillés sur lesquels ils arrivent massivement et propagent par leurs excréments les champignons et bactéries propices au bon ensemencement des sols. Ils permettent également le développement des mycorhizes, qui entrent en symbiose avec les racines des plantations afin d'optimiser leur croissance et de favoriser leur résistance.

Mais attention toutefois, car si les limaces et escargots aiment particulièrement consommer les matières organiques en cours de décomposition, ils peuvent s'attaquer à vos jeunes pousses s'ils ne trouvent rien d'autre pour se nourrir. Pour éviter cela

et protéger votre potager des limaces et des escargots, vous pouvez réguler ces espèces par des gestes simples. Il est par exemple recommandé d'arroser vos cultures plutôt le matin ou de mettre vos semis en hauteur afin d'éviter que les limaces élisent domicile sous les pots.

Vous pouvez également installer dans un coin de votre jardin des plantes dont les gastéropodes sont friands (tournesol, radis, cresson, pissenlit, colza...) afin de les tenir éloignés de votre potager. Ou alors avoir recours à des plantes répulsives (thym, romarin, cerfeuil, ail, ciboulette, fenouil...) pour les faire fuir progressivement de vos terres.

Vous pouvez aussi créer des barrières naturelles à base de compost, de coquilles d'œufs, de terre de diatomée ou de pouzzolane, à placer sous vos plants. À noter : une bâche posée au sol limite aussi la présence des limaces et des escargots dans le jardin.



Anna Wintour quitte la rédaction en chef de l'édition américaine de «Vogue»

La papesse de la mode a annoncé à ses collaborateurs qu'elle allait chercher elle-même celui ou celle qui lui succèdera.

C'est la fin d'un règne de presque 40 ans à la tête du magazine de mode le plus réputé au monde. Anna Wintour quitte la rédaction en chef de l'édition américaine de Vogue, font savoir plusieurs médias spécialisés, Women's Wear Daily, Daily Front Row et The Business of Fashion, jeudi 26 juin. La papesse de la mode a annoncé à ses collaborateurs qu'elle allait chercher elle-même celui ou celle qui lui succèdera. Elle conservera toutefois «ses fonctions de directrice du contenu mondial de Condé Nast et de directrice éditoriale mondiale de Vogue», précise The Daily Front Row.



Agée de 75 ans, et souvent nommée la papesse de la mode, Anna Wintour avait fait son entrée en 1988 à la direction du magazine pour transformer cette publication et en faire l'une des plus suivies et des plus influentes

de la mode. Dans son premier numéro de Vogue, elle avait notamment remis en cause le «coût réel d'un bon look», ce qui avait secoué l'industrie, avant ensuite d'ouvrir la une du journal à des célébrités, mêlant

ainsi les mondes de la mode et du showbiz.

Une inspiration pour «Le diable s'habille en Prada»

Elle a aussi servi à son tour de muse pour le personnage iconique de Miranda Priestly, incarné par Meryl Streep, dans la comédie romantique à succès Le diable s'habille en Prada (2006), adaptée du roman éponyme publié trois ans plus tôt. Ce film, devenu par la suite une comédie musicale présentée à Chicago et Londres, a contribué à façonner la légende d'Anna Wintour dans l'imaginaire public.

A la fois crainte et désirée dans les Fashion Week, Anna Wintour s'était cependant retrouvée sur la sellette il y a quelques années lors des vastes manifestations Black Lives Matter, accusée notamment de ne pas faire suf-

fisamment de place aux stylistes ou aux photographes noirs dans le prestigieux magazine. Des rumeurs de démission avaient alors couru autour de celle que Forbes présentait, en 2017, comme la femme la plus puissante du monde dans le milieu des médias et du divertissement.

Mais la septuagénaire était finalement restée aux commandes, après avoir déclaré «assumer la pleine responsabilité de (ses) erreurs» et s'être excusée de ne «pas en avoir fait assez» pour ses collaborateurs noirs. Elle avait plus tard assuré que cet épisode avait été «fructueux» car lui ayant permis de comprendre qu'elle «n'écoutait pas ou n'écoutait pas assez».

Avec «Tracks II», Bruce Springsteen exhume sept «albums perdus», enregistrés depuis les années 80

Le chanteur américain a régalé son public vendredi 27 juin avec sept albums, incluant plus de 80 titres, sortis en une seule fois.

Non pas un, ni deux, ni même trois nouveaux albums... mais sept, d'un seul coup ! Le «Boss», Bruce Springsteen, propose vendredi 27 juin 83 nouvelles chansons, avec une patte toujours reconnaissable. Il s'agit de morceaux écrits et enregistrés entre 1983 et 2018, presque prêts mais jamais dévoilés. Avec Tracks II : The Lost Albums, la légende du rock offre à ses fans une véritable orgie musicale.

Si certains en doutaient encore, Bruce Springsteen le réaffirme : «J'entends souvent dire que j'ai connu une période creuse ou je ne sais quoi dans les années 90. J'ai toujours travaillé pourtant !». Entre 1983 et 2018, Bruce Springsteen a sorti douze albums. Et en 2025, il en a sept autres sous le coude. Des disques qu'il a retravaillés pendant la pandémie de Covid, il y a cinq ans.

Un biopic en octobre

Autant de facettes que le «Boss» de 75 ans, devenu opposant revendiqué à Donald Trump, a décidé de dévoiler. On retrouve dans ces albums des titres évo-

cateurs comme L.A. Garage Sessions ou Streets of Philadelphia Sessions qui collent au film de 1993 pour lequel il avait écrit le tube éponyme.

Entre les tournées incessantes, Bruce Springsteen a donc enregistré inlassablement, chez lui dans le New Jersey, pendant 35 ans, avant de revenir avec Western Stars en 2019. Ces Lost Albums sont un hommage à sa veine rock, mais aussi une plongée dans le parcours d'un homme parti de rien, à la vie tortueuse. Un film biographique, Springsteen: Deliver Me From Nowhere, sortira d'ailleurs le 22 octobre prochain dans les cinémas français.



Jonathan Anderson entre en scène chez Dior

C'est l'événement le plus attendu de la Semaine de la mode parisienne: considéré comme un des prodiges de la mode, Jonathan Anderson présente sa première collection Dior Homme vendredi, prélude à la haute couture et la femme.

Tout au long de la semaine, le Nord-Irlandais de 40 ans a distillé des indices autour de ce premier défilé qui aura lieu à 14H30 (12h30 GMT) à l'Hôtel des Invalides.

Certains vont «détester», d'autres «adorer», a-t-il prédit au Figaro, promettant de s'inspirer du passé de la maison Dior tout en renouvelant les codes.

«L'industrie de la mode est

comme un bonsaï qui aurait trop grandi: il faut épurer, revenir à ce pour quoi on aime ce métier, et c'est faire du vêtement. Avec cette collection, j'ambitionne de créer une silhouette globale. Et surtout, qu'une fois cette veste posée sur un portant en boutique, elle soit la plus belle que vous ayez jamais vue».

Sur Instagram, où il compte désormais 1,3 million d'abonnés, il a partagé des clichés par Andy Warhol du peintre Jean-Michel Basquiat (1960-1988) et de Lee Radziwill, égérie mode des années 1960-70 et sœur de Jackie Kennedy, ainsi que des porte-épingle en argent en forme d'oiseau et de grenouille ou encore des vidéos du foot-

balleur Kylian Mbappé, égérie Dior, faisant maladroitement son nœud de cravate.

Jonathan Anderson a aussi dévoilé trois versions des sacs Book Tote de la maison, une avec «Dracula», l'autre avec «Les Liaisons dangereuses», ainsi que d'un «Dior by Dior», titre de l'autobiographie de Christian Dior.

Les invités triés sur le volet ont, eux, reçu une assiette en porcelaine ornée de trois œufs, une invitation devenue virale. Le créateur a révélé qu'il s'agissait de l'élément central d'un plateau de petit déjeuner.

Au moment où le secteur du luxe multiplie les changements de di-

rection artistique pour renouveler son image et raviver sa croissance, sa nomination constitue l'un des mouvements les plus importants du mercato, avec celle du Franco-Belge Matthieu Blazy, 41 ans, chez Chanel.

Après des mois de spéculations, il a été annoncé début juin à la tête des collections femme de Dior, en remplacement de Maria Grazia Chiuri, quelques semaines après son arrivée chez l'homme. Il devient ainsi le premier styliste depuis Christian Dior à superviser les trois lignes de la maison phare de LVMH, avec la haute couture.

Ce choix «fait sens», pour Alice Feillard, directrice des achats de l'Homme aux Gale-

ries Lafayette. «C'est presque deux marques différentes, Dior Homme et Dior Femme, avec deux histoires très différentes. Ça l'a été pendant de nombreuses années et je pense que, maintenant, le vrai enjeu de la marque, c'est d'avoir une identité un peu plus cohérente», analyse-t-elle.

Salué pour avoir propulsé sur le devant de la scène la griffe espagnole Loewe, également propriété de LVMH, Jonathan Anderson est l'un des créateurs les plus prometteurs, dont la réputation s'est bâtie sur des coupes impeccables, avec une utilisation généreuse de matériaux nobles, comme le cuir et le métal.

Annaba se mobilise pour les Jeux Africains Scolaires 2025 : Réunion de coordination sous la présidence du wali

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre des préparatifs de la 1ère édition des Jeux Africains Scolaires, qui se tiendra en Algérie du 25 juillet au 05 août 2025 dans quatre wilayas (Annaba, Constantine, Skikda et Sétif), une réunion de coordination, présidée par le wali, Abdelkader Djellaoui, s'est tenue mercredi dernier. Etaient présents, Brahmia Amar, président du comité national d'organisation des Jeux Africains Scolaires, le représentant du

ministre de la Jeunesse et des Sports, ainsi que les membres des comités national et local chargés de la préparation de l'événement. Au cours de cette rencontre, un exposé détaillé a été présenté sur l'état d'avancement des préparatifs dans la wilaya d'Annaba, qui accueillera plusieurs disciplines sportives programmées dans le cadre de cette compétition continentale. Le wali a rappelé que les autorités locales travaillent depuis plusieurs mois en coordination avec le comité

national pour assurer les conditions optimales de réussite de cet événement. Cela inclut la réhabilitation et l'équipement des infrastructures sportives concernées, la mobilisation des moyens humains et matériels, ainsi que la mise à disposition des structures d'hébergement telles que les hôtels et les résidences universitaires. Il a également souligné que la mise en place du comité local chargé de l'organisation, composé de plusieurs sous-commissions spécialisées, a



permis d'achever la majorité des préparatifs nécessaires. Cette mobilisation témoigne de la capacité de l'Algérie à accueillir et à réussir des événements

sportifs d'envergure continentale, tout en reflétant son engagement à promouvoir le sport scolaire et à renforcer les échanges entre les jeunes africaines.

JUNA 2025 : Annaba au cœur de l'innovation urologique méditerranéenne

Sara Boueche

Le Centre Hospitalo-Universitaire d'Annaba s'affirme une fois de plus comme un pôle d'excellence médicale régional en accueillant, du 26 au 28 juin 2025, la treizième édition des Journées JUNA (Journées d'Urologie Nord-Africaines). Cet événement scientifique d'envergure internationale, organisé par le service de chirurgie urologique et de transplantation rénale, rassemble à l'hôtel Sabri une élite de spécialistes venus d'Europe, d'Afrique et du bassin méditerranéen.

Une ouverture prestigieuse témoignant de l'engagement institutionnel

La cérémonie d'inauguration a été marquée de l'importance accordée à cet événement par les autorités locales et académiques. La présence conjointe du Directeur Général du CHU d'Annaba, du Secrétaire Général de la wilaya d'Annaba, et du Directeur de la Santé et de la Population de l'université Badji Mokhtar souligne l'engagement institutionnel en faveur du développement de la formation médicale spécialisée et de la coopération scientifique internationale.

Cette mobilisation des instances dirigeantes illustre la reconnaissance du rôle stratégique que joue le CHU d'Annaba dans le paysage médical algérien et méditerranéen, particulièrement dans le domaine de l'urologie et de la transplantation rénale.

Un programme scientifique axé sur l'innovation technologique



Le programme de JUNA 2025 reflète les évolutions contemporaines de la chirurgie urologique, avec un focus particulier sur les techniques mini-invasives qui révolutionnent actuellement la pratique chirurgicale. La chirurgie laparoscopique et la chirurgie robotique, thèmes centraux du congrès, représentent l'avant-garde technologique dans le traitement des pathologies urologiques.

Ces approches thérapeutiques innovantes, caractérisées par une réduction significative de la morbidité post-opératoire et une amélioration des résultats fonctionnels, constituent aujourd'hui la référence dans les centres d'excellence internationaux. Leur intégration progressive dans la pratique médicale algérienne témoigne de la dynamique de modernisation du système de santé national.

Une dimension pédagogique renforcée

L'organisation d'ateliers de formation spécifiquement

destinés aux médecins résidents et aux étudiants constitue un aspect particulièrement valorisant de ce congrès. Cette approche pédagogique interactive permet une transmission directe des compétences et des connaissances entre experts internationaux et nouvelle génération de praticiens. La discussion de cas cliniques réels enrichit cette dimension formative en confrontant les participants à la complexité de la pratique médicale quotidienne. Cette méthodologie d'apprentissage par l'analyse de situations concrètes favorise le développement du raisonnement clinique et de l'expertise diagnostique.

Un rayonnement scientifique international

Les rencontres scientifiques ouvertes programmées durant ces trois journées facilitent les échanges d'expériences entre experts et spécialistes de différentes nationalités. Ces interactions favorisent la création de réseaux de collaboration durables et



contribuent à l'harmonisation des pratiques médicales à l'échelle méditerranéenne.

La participation d'une élite d'experts européens, africains et méditerranéens confirme la reconnaissance internationale dont jouit le service d'urologie du CHU d'Annaba et son positionnement comme centre de référence régional.

Une organisation exemplaire saluée par la Direction

Les remerciements officiels adressés par le Directeur Général du CHU aux équipes médicales et au comité d'organisation, dirigé par le Professeur Chatibi, soulignent la qualité de la mobilisation collective ayant permis la réalisation de cet événement d'excellence. Cette reconnaissance institutionnelle met en lumière l'importance du travail collaboratif dans la réussite des projets scientifiques d'envergure.

Perspectives et enjeux futurs
JUNA 2025 s'inscrit dans une dynamique de développement continu de la médecine

spécialisée en Algérie. Ces journées scientifiques contribuent non seulement à l'actualisation des connaissances des praticiens locaux, mais participent également au rayonnement international de l'école médicale algérienne.

L'évolution des techniques chirurgicales vers des approches toujours plus mini-invasives et technologiquement avancées impose une formation continue et des échanges réguliers avec les centres d'excellence internationaux. Dans cette perspective, les Journées JUNA constituent un rendez-vous incontournable pour la communauté urologique régionale.

Cette treizième édition confirme ainsi la position de leader du CHU d'Annaba dans l'organisation d'événements scientifiques de haute tenue, contribuant au développement de la coopération médicale méditerranéenne et à l'amélioration continue de la qualité des soins urologiques en Algérie.